Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 9470884
Centre d'intérêt: 771

Jean, Pauline.

Logique et pensée "innu", 953-039-89 : automne 1994 / Pauline Jean. -- [Sept-Iles] : Cégep de Sept-Iles, 1994.
230 p. : ill. ; 28 cm.

Titre de la couv. Bibliogr.: p. 229.

Vedette(s)-secondaire(s): Cégep de Sept-Iles

Descripteur(s): Philosophie * Logique * Amérindien * Autochtone * Pensée * Raisonnement * Cours * Cahier d'exercices * Collégial (Ordre d'enseignement)

Cahier d'accompagnement d'un cours préparatoire à l'étude des grandes questions et des grands auteurs philosophiques. Ce cours, destiné aux élèves autochtones du collégial, constitue une introduction à la logique à travers la culture et le mode de vie amérindiens principalement.

Type de document:

CÉGEP DE SEPT-ILES

L O G I Q U E E T P E N S É E "I N N U"

(953-039-89)

PAULINE JEAN, PROFESSEURE

Nom de l'étudiant ou de l'étudiante: _____

- AUTOMNE 1994 -

Illustration de la couverture et
des séparateurs de chapitres:
Luce Jourdain

Imprimé au Cégep de Sept-Iles
Août 1994

Toutes reproductions et distributions sous quelques formes que ce soit, ne pourront s'effectuer sans l'autorisation écrite de l'auteure.
Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction réservés.

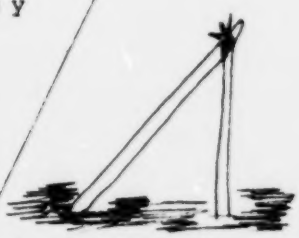
(#1862, #1863, #1864, #1865, #3556)

94-70884

Voici quelques signes que nous utiliserons pour nous comprendre tout au long de cette grande aventure vers la philosophie.

La direction de la branche indique l'endroit où nous arrêterons et la branche, à l'arrière, que nous y resterons longtemps.

La direction de cette branche indique l'endroit où nous nous en allons.



Ici on comprendra que nous avons entrepris une grande aventure.

Ici on comprendra que nous sommes partis dans cette direction et que nous avons les vivres intellectuels nécessaires pour le voyage.

Ici on comprendra que tout va bien mais que nous aimerions communiquer davantage.

Innu signifie "être humain".

Peut-être fut-il un temps, jadis, où nous pensions que nous étions les seuls êtres humains. Nous vivions dans un monde dominé par les animaux et les esprits des animaux. Les animaux nous fournissaient nourriture et vêtements et, en témoignage de reconnaissance, nous les traitions avec respect et honneur.

Tant les francophones que les anglophones nous appellent Montagnais et Naskapis. Ce sont les explorateurs français qui nous ont donné ce nom de Montagnais parce que nous chassions dans les montagnes. Le mot Naskapis, dont le sens a une connotation de "non-civilisé" a été imposée à tort à ces Montagnais qui avaient moins de rapport avec la culture européenne.

(Minuit moins cinq sur les réserves, Textes de huit chefs autochtones, sous la direction Boyce Richardson, traduction de Jacques B. Gélinas Ed. Libre-Expression, Montréal, 1992).

Lettre ouverte aux élèves autochtones.

Le cours de "Logique et pensée amérindienne" se veut une forme de cours préparatoire à l'étude des grandes questions et des grands auteur-e-s philosophiques. Nous insisterons davantage sur la dimension logique pour vous permettre d'acquérir l'autonomie nécessaire aux citoyennes et citoyens capables de s'engager dans les grands débats qui concernent la société, la société mondiale.

Comme vous le constaterez, nous étudierons la logique à travers la culture et le mode de vie amérindiens principalement. Cette nouvelle façon d'aborder la première étape de la réflexion philosophique vous permettra soit d'apprécier votre culture amérindienne et d'en être fiers, soit d'en apprendre davantage à propos d'un peuple que nous côtoyons quotidiennement et dont nous ignorons la richesse culturelle.

Certaines formes d'ignorance provoquent chez l'être humain des comportements discriminatoires, des préjugés, de la méfiance envers ses semblables qui pourraient être évités par un effort de connaissance soutenu.

Vous constaterez aussi que la rigueur de pensée, la cohérence et la capacité d'analyse critique ne s'acquiert pas par magie mais nécessitent un apprentissage spécifique.

Nous tenterons ensemble d'entreprendre une longue, difficile et vitale marche dans les sentiers de la sagesse.

Alors ... bonne marche

Pauline

Carcajou:

Du montagnais coa-coa-chou, karkajou ou kwakatchio

Mammifère carnivore, très rusé, de l Amérique du Nord appelé aussi glouton et apparenté au blaireau.

Il convient, ici, de citer les commentaires intéressants du botaniste Jacques Rousseau, au sujet du terme carcajou: Nom canadien de mammifère que les hommes de science appellent glouton (Gulo luscus), en anglais Wolverine, si populaire chez les auteurs français. Mais Colin Delavaud, l excellent traducteur de Wolverine, roman de Rutherford Montgomery, échappant à cette fascination a eu le flair de venir chercher au Canada français le titre approprié Carcajou. La fourrure du carcajou est particulièrement recherchée pour border le capuchon des parkas, car elle ne s'engivre pas: mais l'importance du carcajou est surtout sensible dans la littérature orale et la mythologie amérindienne. Les premiers colons français, aux prises avec cet animal malfaisant, l'ont d'abord nommé enfant du diable. Dièreville (1708) semble le premier auteur à employer carcajou, que l on retrouve par la suite dans le Dictionnaire de Trévous(1743). Mot d'origine algique (algonquienne), pour ma part j ai relevé kwakatchio chez les Montagnais de Sept-Iles.

Les Amérindiens le désignent qussi sous le nom de quâ-qua-sut, qui signifie diable- des- bois.

(L'indien généreux, Ce que le monde doit aux Amériques

Louise Coté, Louis Tardivel, Denis Vaugeois, Ed. Boréal.

1992, Québec.)

LES THÈMES

CHAPITRE 1

Penser, c'est former des concepts.

CHAPITRE 2

Penser, c'est apprendre à définir.

CHAPITRE 3

Penser, c'est apprendre à formuler des propositions.

CHAPITRE 4

Penser, c'est connaître les propriétés des propositions et les liens qui existent entre elles.

CHAPITRE 5

Penser, c'est tenir compte des types de raisonnements et des règles qui les régissent.

CHAPITRE 6

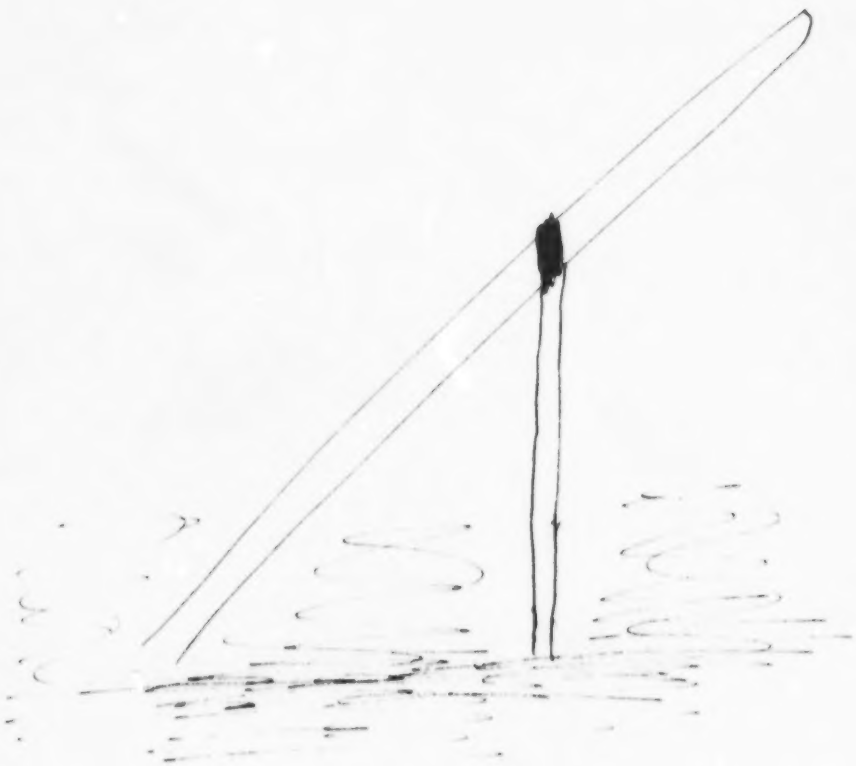
Apprendre à penser ... pour éviter les pièges.

CHAPITRE 7

Penser, c'est être capable d'analyser un texte.

PREMIER CHAPITRE

PENSER, C'EST FORMER DES CONCEPTS



LA CONNAISSANCE

QU'EST-CE QUE CONNAÎTRE?

FAITES UNE LISTE DES FAÇONS DE CONNAÎTRE QUE VOUS POSSÉDEZ

"La connaissance, c'est tout ce qui existe et jamais la connaissance ne sera emmurée dans une salle ni organisée dans les pages des livres."

Wilf Pelletier (Wawashkesh)

FAITES UN SCHÉMA, UN DESSIN POUR REPRÉSENTER COMMENT S'ACQUIERT LA CONNAISSANCE CHEZ UNE PERSONNE.

Innu Nikamu, est le nom d'une fête montagnaise qui a lieu au début du mois d'août à Malioténam.

Cet évènement regroupe des musicien(ne)s autochtones du Québec et permet aux jeunes autochtones de se sensibiliser à des formes d'expression artistique propres à leur culture et à favoriser le développement de la musique dans les communautés amérindiennes et inuit.

Mais au fait, que signifie INNU NIKAMU?

LA CONNAISSANCE

LE SUJET CONNAISSANT

L'OBJET

L'OBJET DE CONNAISSANCE

L'OBJET CONNU

DISTINCTIONS ENTRE L'OBJET ET L'OBJET CONNU

L'humanité est en train de perdre son histoire génétique

le Devoir 20 mai 92

Les populations tribales tendent à disparaître partout dans le monde, emportant avec elles l'histoire de l'humanité

Catherine Vincent
Le Monde

ALGHERO (Sardaigne) — Luigi Cavalli-Sforza est un homme de science influent et tenace. En 30 ans de patientes recherches, menées pour l'essentiel au département de génétique qu'il dirige à l'Université Stanford (San-Francisco, Californie), il a reconstitué, dans ses grandes lignes, l'arbre généalogique de l'humanité, à partir d'échantillons de sang recueillis sur des groupes de population isolés. Les tribus indigènes qui peuplent encore l'Afrique, l'Asie ou l'Amérique, restées depuis des siècles à l'écart de la civilisation moderne, portent en effet dans leurs chromosomes des fragments intacts de l'histoire de l'espèce humaine, de ses origines et de son évolution.

Ces peuplades, aujourd'hui, sont encore prés de 6000 dans le monde (1). Mais demain ? Lorsqu'elles auront disparu, victimes de la faim, de la guerre ou de la consanguinité, lorsque les sociétés modernes les auront définitivement absorbées, l'histoire unique que racontent leurs gènes s'éparpillera, se brouillera jusqu'à devenir inintelligible. Convaincu que la diversité génétique de l'homme est une richesse en voie d'extinction, M. Cavalli-Sforza défend une idée toute simple : pour sauver de l'oubli ce qui peut encore l'être, il faut préserver, d'urgence, le patrimoine génétique des populations humaines menacées de disparition.

« Les gènes et les pierres racontent la même histoire », a-t-il rappelé récemment lors d'un colloque européen sur la diversité du génome humain, organisé à Alghero (Sardaigne), par l'association HUGO (Human Genome Organisation). « Ils montrent que tous les peuples actuels proviennent vraisemblablement d'une population unique, que l'on estime avoir vécu il y a une centaine de milliers d'années, peut-être plus, entre le Proche-Orient et l'Afrique de l'Est ». De cette tribu originelle, 1000 siècles de migrations, d'invasions, d'échanges et de mélanges nous séparent. Mais l'histoire de l'espèce humaine peut être en partie retracée en mesurant la « distance génétique » (2) existant entre les populations actuelles, avec une précision d'autant plus grande que celles-ci sont restées organisées, au fil des siècles, en groupes de personnes étroitement apparentées.

Les descendants des Sumériens

Ces fenêtres sur notre passé, comment les maintenir ouvertes ? En théorie, rien de plus simple. À partir d'une seule prise de sang, des cellules (en l'occurence des globules blancs) porteuses de notre patrimoine héréditaire peuvent en effet être isolées, mises en culture *in vitro* et immortalisées. Déjà, dans les laboratoires de MM. Cavalli-Sforza et Kenneth Kidd (Université Yale, New-Haven, CT), des lignées cellulaires ont été établies pour une quinzaine de populations tribales. Mais il faudra infiniment plus de temps, et surtout d'argent, pour reconstituer ainsi l'histoire des peuplades humaines.

« Dans cinq ans, 10 tout au plus, il sera trop tard », affirme M. Cavalli-Sforza. Pour bon nombre de tribus, en effet, il y a désormais urgence. Dans le sud de l'Irak, les peuplades du Basra, « (descendantes) probables des Sumériens », ont sans doute déjà été tuées ou dispersées par la guerre Iran-Irak. Les Orokes, peuple de Sibérie dont il reste moins de 200 membres, ou encore les Arawete (130 individus le long de la rivière Xingu, au Brésil) sont menacés d'une disparition prochaine par consanguinité. Et les Indiens Yanomami, seront bientôt décimés par les chercheurs d'or, si le gouvernement brésilien n'instaure pas rapidement de réelles mesures de protection en leur faveur.

Soutenu dans sa croisade vers nos origines par l'éminent et controversé biologiste Allen Wilson (décédé en juillet 1991), M. Cavalli-Sforza avait lancé dès l'année dernière, pour mobiliser la communauté scientifique, un véritable appel dans la revue *Genomics* (3). Un choix qui ne doit rien au hasard, puisque cette publication, comme son nom l'indique, s'adresse essentiellement aux chercheurs et aux financiers impliqués dans le programme international Génome humain.

Manne financière

Lancé en 1988, celui-ci prévoit, ont le sait, de décrypter dans les 15 ans à venir l'intégralité du patrimoine génétique que portent les chromosomes de l'espèce humaine, pour un coût global estimé à 3 milliards $. Une manne déjà lourde de retombées économiques, destinée pour l'essentiel à mieux comprendre le fonctionnement des gènes et des maladies héréditaires, mais dont les généticiens des populations estiment légitime de pouvoir profiter, ne serait-ce que modestement, pour mener à bien leur projet.

« Les biologistes moléculaires impliqués dans le programme Génome s'intéressent à 3 milliards de paires de bases. Les généticiens des populations, eux, s'intéressent aux 6 milliards d'individus qui peupleront bientôt la planète. En bonne logique, les seconds devraient obtenir deux fois plus de crédits ! », lance André Langaney, directeur du laboratoire de génétique et biométrie de l'Université de Genève, où sont réunies les données génétiques de 400 000 individus du monde entier. Une boutade, bien sûr, qui n'en révèle pas moins la frustration ressentie par les historiens des gènes devant le matériel biologique « d'origine essentiellement caucasienne » (celle de la majorité des Européens et des Américains) que se propose d'étudier le programme Génome.

« Dix millions $ répartis sur cinq ans nous suffiraient pour pouvoir commencer à travailler », précise plus sérieusement M. Cavalli-Sforza. Soit 1 % du budget prévu, dans le même temps, pour le programme Génome. De quoi étudier, selon les chercheurs, les caractéristiques génétiques de 10 à 200 populations tribales encore éparpillées sur la planète (« le minimum pour mener une étude rigoureuse »), en prélevant pour chacune d'entre elles des échantillons de sang sur une centaine de personnes.

Les généticiens des populations obtiendront-ils gain de cause ? L'organisation HUGO, dont le président, M. Walter Bodmer, affirme que l'étude des populations est « une obligation culturelle du programme Génome », a créé récemment un « comité sur la diversité génétique ». Mais les budgets, eux, n'ont toujours pas été consentis.

Le gouvernement américain a cependant fait un geste symbolique, en débloquant les fonds nécessaires à l'organisation de trois « congrès de travail », qui devraient avoir lieu d'ici à la fin 1993. Le temps pour les chercheurs de confronter leurs priorités et leurs méthodes d'analyse, de définir les moyens logistiques nécessaires et de convaincre les anthropologues — dont l'aide sera indispensable pour organiser la collecte des échantillons de sang — de participer à leur campagne. Nombre d'entre eux, sur le principe, sont d'ores et déjà favorables au projet, par lequel M. Mark Weiss, directeur du programme d'anthropologie à la National Science Foundation (NSF), s'est déclaré « enthousiasmé ».

16

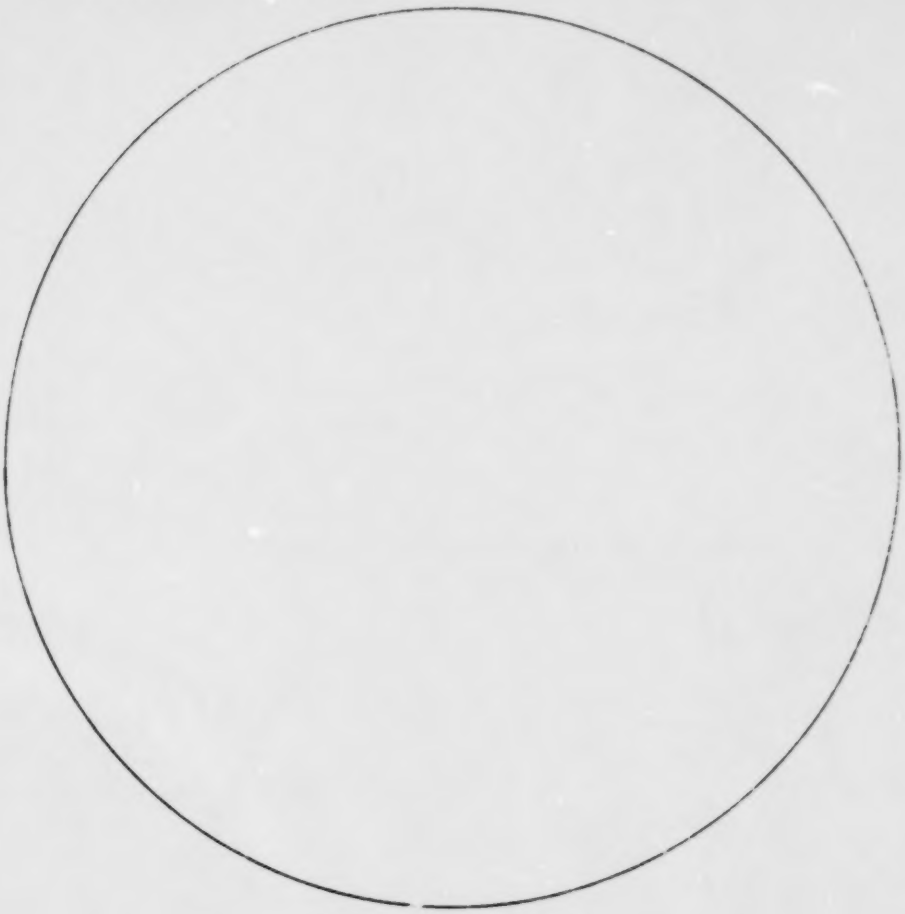
(1) Dont environ 1400 en Afrique, 1200 dans le Sud-Est asiatique, 1000 dans les îles du Pacifique, 700 en Nouvelle-Guinée et 630 en Amérique.

(2) La distance génétique mesure le degré de variation existant, pour le même gène, entre individus différents.

(3) « Appel à une étude mondiale de la diversité génétique humaine », *Genomics*, vol. 11, p. 490-491 (1991). Outre Luigi Cavalli-Sforza (Université Stanford) et Allan Wilson (Université de Californie, Berkeley), cet article était signé par Charles Cantor (Lawrence Berkeley Laboratory), Robert Cook-Deegan (National Institute of Medicine) et Mary-Claire King (Université de Californie, Berkeley).

DEUXIÈME CHAPITRE

Dessinez un arbre dans le cercle ci-dessous.



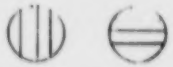
Ceci est le dessin d'un arbre.

Pour dessiner cet arbre, vous avez fait référence à une image mentale d'arbre.

* RAPPORTS ENTRE LES CONCEPTS *

DU POINT DE VUE DE L'EXTENSION

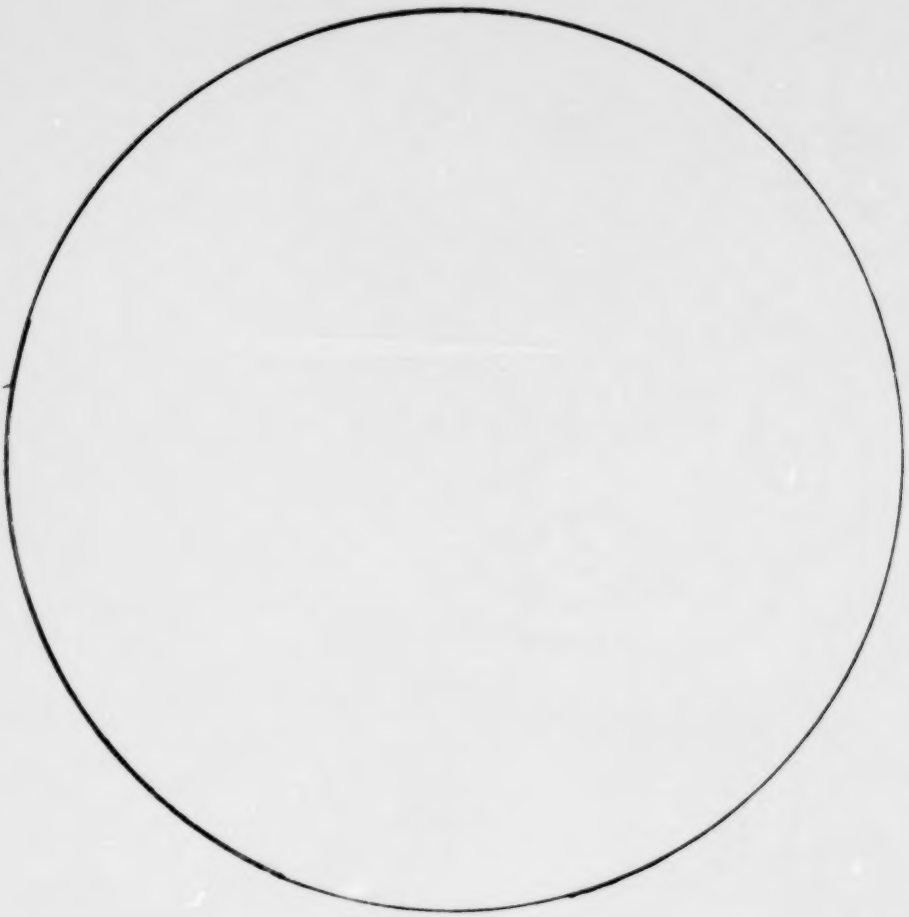
MARGUERITES: **AUTRES:**

QUESTIONS	RAPPORTS	EXEMPLES	SCHÉMAS	EXPLICATIONS	BASES D'APPRÉCIATION
Un concept est-il compris dans l'autre? Oui	Inclusion	Marguerites Fleurs		Un concept particulier est compris dans un concept plus général.	Substance Substance
Les concepts ont-ils des éléments communs? Non	Exclusion	Marguerites Roses		Les deux concepts n'ont rien de commun	Substance Substance
Les concepts ont-ils des éléments communs sans être inclus un dans l'autre ? Oui	Intersection	Marguerites Fleurs dont champs		Les deux concepts ont des éléments communs sans être inclus l'un dans l'autre.	Substance Substance
Les deux mots font ils référence au même concept ? Oui	Identité	Marguerites Plantes rustiques qui généralement à fleurs blanches et à coeur jaune		Les deux concepts s'équivalent.	Substance Substance

Base d'appréciation: - Point de référence sur lequel on s'appuie pour faire la comparaison.
Répond à la question: Par rapport à quoi on fait la comparaison?
Base d'appréciation: Substance
On écrit la catégorie à laquelle appartient chacun des concepts

/fd 11. 3984

Dessinez un autre arbre dans le cercle ci-dessous.



Ceci est le dessin d'un autre arbre.

Pour dessiner cet arbre, vous avez fait référence à une autre image mentale d'arbre.

Pour répondre aux deux questions précédentes, il nous fallait connaître la chose "arbre" et le concept arbre, sans cela, vous ne pouviez produire une image mentale et encore moins un dessin.

Le mot est le signe de la chose.
Le mot est le signe du concept.
Le mot "arbre" est le signe écrit et sonore du concept arbre. Dès qu'on entend le mot "arbre" on fait référence au concept arbre. Le concept, c'est le sens du mot.

La chose "arbre":		objet de ma connaissance.
Mot:	arbre mistuk (en montagnais)	signe composé de lettres arbre et de sons.
Dessin:		représentation de l'image mentale.
Concept:	grand végétal ligneux dont la tige ne porte de branches qu'à partir d'une certaine hauteur du sol.	signification du mot, sens du mot.

Pour penser, il faut développer des concepts, c'est ce qui nous permet de comprendre des choses et de faire des liens entre les choses.

Voici une liste d'évènements que vous pourriez avoir vécus:

1. Vous avez donné rendez-vous à votre ami-e et il-elle est en retard.

2. La chasse au caribou approche et vous avez hâte de partir.

3. Vous rencontrez votre grand-mère après une très longue absence.

4. Un soir en famille votre père vous raconte une histoire que son grand-père lui racontait quand il était jeune.

5. Assis dans un canot, votre ligne est à l'eau et ça ne mord pas!

6. Vous écoutez un cours ennuyant.

7. Votre "futur bébé" ne finit plus par se décider à venir au monde!

Ces évènements font tous référence au même concept, lequel?

_____

La logique:

Ensemble des principes et des règles qui permettent de formuler des idées, de distinguer un bon raisonnement d'un mauvais raisonnement.

Les opérations logiques:

1. La conceptualisation:

   C'est l'opération par laquelle l'esprit forme et définit le contenu de l'idée de la chose à connaître.

2. La formulation de propositions:

   C'est l'opération qui permet d'établir des liens (unir ou séparer) entre les concepts, les idées.

3. Le raisonnement:

   Ensemble de propositions desquelles on essaie de tirer une conclusion.

Un concept:

C'est une représentation mentale générale et abstraite qui contient les caractéristiques de l'objet à connaître et nous permet de le distinguer des autres objets. Il sert à mettre de l'ordre dans les objets et à les définir.

Ex.: sucre, sel, beauté, bois.

Catégories de concepts:

Ce sont des façons de penser l'être, (ce qui existe). Cette classification permet de mettre de l'ordre dans les concepts.

Substance:

Ensemble de concepts qui expriment la matière, la nature, l'essentiel, la permanence qu'on retrouve sous les choses particulières et changeantes.

Ex.: le bois, la maison, un collier, une personne, le mètre.

Quantité:

Ensemble de concepts qui expriment l'aspect mesurable d'une chose ou ce qui est susceptible d'être augmenté ou diminué.

Ex.: 10 catégories, 50 mètres.

Qualité:

Ensemble de concepts qui expriment la manière d'être d'une chose ou ce qui la détermine à être telle ou telle.

Ex.: rouge, bruyant, ovale, sec.

Relation:

Ensemble de concepts qui expriment l'idée d'un rapport ou d'un lien avec autre chose.

Ex.: être marié, pareil, être étudiante.

Temps:

Ensemble de concepts qui expriment la mesure du mouvement selon l'avant et l'après.

Ex.: semestriel, en retard, moderne.

Lieu:

Ensemble de concepts qui expriment la surface première et immobile qui environne une chose.

Ex.: être dans la classe, à l'école, au Québec.

Position:

Ensemble des concepts qui expriment la disposition des parties dans un tout.

Ex.: debout, assis.

Action:

Ensemble de concepts qui expriment ce que quelque chose fait à quelque chose d'autre.

Ex.: pousser, traîner, construire.

Passion:

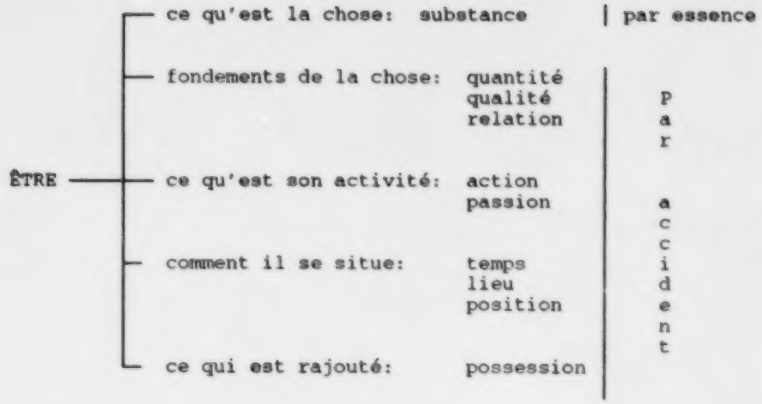
Ensemble de concepts qui expriment ce qui est fait à quelque chose par quelque chose d'autre.

Ex.: souffrir, subir, être humilié, pâtir, être aimé.

Possession:

Ensemble de concepts qui expriment ce qui est ajouté à une chose, tout en étant extérieur à cette chose, ce qui est à la disposition de quelqu'un.

Ex.: être décoré, avoir une maison.


ÊTRE
ce qu'est la chose: substance
fondements de la chose: quantité
qualité
relation
ce qu'est son activité: action
passion
comment il se situe: temps
lieu
position
ce qui est rajouté: possession
par essence
Par accident

EXERCICE 2.1

Voici une liste de concepts. Identifiez la catégorie à laquelle ils appartiennent.

a) paternité _____

b) chaud _____

c) être courtisé _____

d) le couteau _____

e) dernier _____

f) annuel _____

g) nuageux _____

h) dans la cour _____

i) chef _____

j) être habillé _____

k) être semblable _____

l) respirer _____

m) multitude _____

n) incliné _____

o) culbuter _____

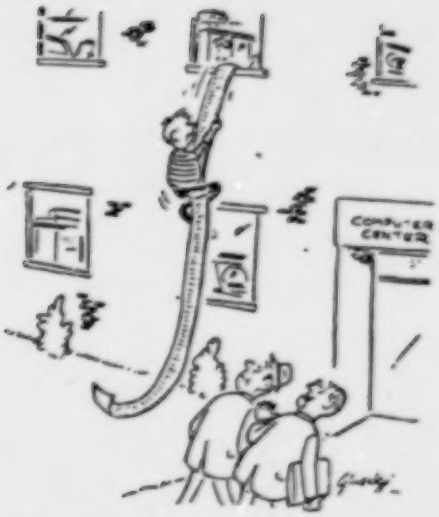
p) hauteur _____

q) peu _____

r) différent _____

s) être abattu _____

t) victime _____



Oh! Oh! un autre "drop-out"

Propriétés des concepts

La compréhension:

C'est l'ensemble des éléments caractéristiques qui permettent de définir la signification d'un concept. Elle se rapporte au sens du concept.

L'extension:

C'est l'ensemble des éléments désignés par le concept. Elle se rapporte à l'étendue du concept.

Pour mieux saisir le lien entre compréhension et extension plaçons-nous dans la position d'une personne qui observe un objet au loin.

(1) chose

(2) animal

(3) animal à 4 pattes

(4) chevreuil

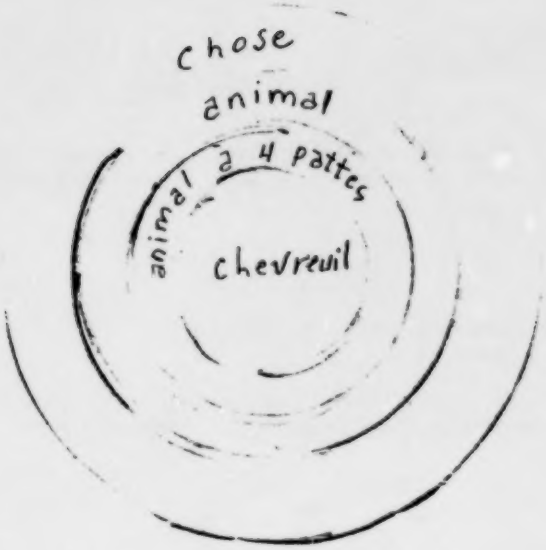
---

(1) L'objet étant éloigné, vous l'identifiez comme une chose. Votre compréhension étant réduite, vous choisissez un concept dont l'extension est grande: chose.

(2) L'objet se rapprochant, vous avez plus de détails le concernant: c'est un animal. Ainsi, l'extension diminue quand la compréhension augmente.

(3) L'objet se rapprochant de plus en plus, vous pouvez dire que c'est un animal à 4 pattes. Vous avez plus d'informations, alors votre compréhension augmente.

(4) L'objet étant très près, vous le reconnaissez comme un chevreuil. Le concept chevreuil manifeste une plus grande compréhension que le concept chose. L'extension est alors minime.



EXERCICE 1.2

a) Présentez cinq (5) phrases qui expriment chacune une compréhension différente du terme "front".

Exemple: La météo annonce l'arrivée d'un front froid.

b) Choisissez un terme et écrivez cinq (5) phrases qui expriment une compréhension différente du terme choisi.

EXERCICE 2.1

Voici une série de mots. Classez-les en ordre croissant par rapport à leur **extension**. (du plus précis au plus vague).

Exemple:

Norman	Norman
Être	Homme
Vivant	Animal
Homme	Vivant
Animal	Être

a) Berger allemand _____
Canidé _____
Chien _____
Animal _____
Mammifère _____

b) Substance _____
Jus _____
Boisson _____
Jus de carotte _____
Liquide _____

c) Légume _____
Vivant _____
Végétal _____
Patate _____
Être _____

Jacob Wawatie a obtenu un diplôme en linguistique. Mais il préfère la forêt à la carrière. Il croit dans la tradition et les cérémonies autochtones. Il en veut aux Blancs qui imposent des critères pour tout. « On veut m'obliger à suivre des cours de maniement d'armes à feu pour obtenir une carte de compétence de guide forestier. C'est injuste, je connais déjà tout ça ».

Cette année, plutôt que d'inviter des enseignants préoccupés par les jeunes autochtones, Lise Bastien, directrice du Conseil en éducation des Premières nations, a invité les jeunes eux-mêmes. « Nous voulons leur montrer qu'il y a de l'espoir pour eux. Un peuple dont les jeunes sont morts avant de vieillir n'a pas d'avenir » dit-elle

Les jeunes autochtones sont d'abord invités à prendre foi en eux-mêmes

« Le plus important, c'est de croire en soi. Sinon, on ne peut rien réussir » explique Jacob Wawatie aux 60 jeunes autochones assis devant lui. Patience. Sagesse. Fierté. Harmonie avec la nature. Les jeunes écoutent sans broncher le message de l'Indien.

10 mai

par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

Qu'est-ce l'estime de soi, à vos yeux ? demande Jacob. Pas une main ne se lève. Pas un murmure dans la salle.

« Les autochtones sont des gens très réservés, me souffle à l'oreille Nicole Sioui, une des responsables de la rencontre. Nous sommes gênés de parler dans un micro. Nous exprimons peu d'émotion en public. Nous parlons lentement. Certains pensent que c'est parce que nous sommes niaiseux. C'est pas ça. C'est parce que nous pesons nos mots avant de parler. »

Puis, une jeune fille se lève, sort de la salle, revient avec deux grands dessins. « J'ai dessiné l'estime de soi », dit-elle simplement à Jacob Wawatie, en lui remettant les deux esquisses.

Les 60 jeunes autochtones réunis au Camp Saint-François de l'île d'Orléans viennent de toutes les réserves du Québec. Ils sont Algonquins, Atikamekw, Montagnais, Hurons, Cri, Micmacs et Mohawks, ils ont entre 14 et 17 ans. Au cours de ce week-end organisé par le Conseil en éducation des Premières nations, ils discutent estime de soi, abus de drogue et d'alcool, suicide, sida et MTS. Entre les discussions, des cérémonies traditionnelles auront lieu. « Nous espérons que les jeunes transmettront à leurs amis les valeurs et les informations qu'ils recevront au cours du week-end », explique Nicole Sioui.

De l'espoir pour les jeunes

Alcoolisme, drogue, suicide. Il y a beaucoup de problèmes dans les réserves indiennes, admet à contrecoeur Lise Bastien, directrice du Conseil en éducation des premières nations. « C'est le vide qui occasionne ça. Nous sommes déracinés par la perte de notre langue et de notre mode de vie ».

Les jeunes sont pris entre deux feux : le désir de s'instruire pour « réussir » dans la vie, et l'importance de garder les valeurs autochtones. Inférieurs en nombre, ils développent facilement un sentiment d'infériorité. « C'est à nous de donner de l'espoir aux jeunes, car, quelque part, ils sont desespérés. »

Jacob Wawatie explique le peu d'estime de soi des jeunes autochtones par le manque d'encouragement des parents à leur endroit. « Les parents n'assistent pas aux matches de hockey de leur fils, s'intéressent peu à la graduation de leur fille », constate-t-il. Pourquoi ? Pour un Indien, indépendance est synonyme d'autosuffisance. Il ne croit pas dans l'éducation : un médecin n'est pas indépendant, puisqu'il a besoin d'un plombier, d'un boulanger pour survivre, explique Jacob Wawatie.

Il y a 30 ans, on enlevait les enfants à leurs parents pour les envoyer dans les pensionnats, sous prétexte de les éduquer, explique Lise Bastien, 36 ans. Ce fut son cas et celui de plusieurs de ses amis. « Certains sont revenus sur la réserve, ils ne se souvenaient même plus de leur langue maternelle », dit-elle, rageuse.

« Mais il faut arrêter de se sentir victimes. Il y a de plus en plus de gens instruits dans nos communautés. Nous prenons notre place ».

Cette place, les autochtones la revendiquent, lors de leurs rencontres, hier, la tête haute : « Nous sommes les premiers habitants de ce continent. Nous n'avons jamais été conquis, contrairement aux Français. Nous n'avons donc pas à subir la loi d'un conquérant ».

Jacob Wawatie a obtenu un diplôme en linguistique. Mais il préfère la forêt à la carrière. Il croit dans la tradition et les cérémonies autochtones. Il en veut aux Blancs qui imposent des critères pour tout. « On veut m'obliger à suivre des cours de maniement d'armes à feu pour obtenir une carte de compétence de guide forestier. C'est injuste, je connais déjà tout ça ».

Cette année, plutôt que d'inviter des enseignants préoccupés par les jeunes autochtones, Lise Bastien, directrice du Conseil en éducation des Premières nations, a invité les jeunes eux-mêmes. « Nous voulons leur montrer qu'il y a de l'espoir pour eux. Un peuple dont les jeunes sont morts avant de vieillir n'a pas d'avenir » dit-elle.

Les jeunes autochtones sont d'abord invités à prendre foi en eux-mêmes

« Le plus important, c'est de croire en soi. Sinon, on ne peut rien réussir » explique Jacob Wawatie aux 60 jeunes autochones assis devant lui. Patience. Sagesse. Fierté. Harmonie avec la nature. Les jeunes écoutent sans broncher le message de l'Indien.

10 mai
93

par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

Qu'est-ce l'estime de soi, à vos yeux ? demande Jacob. Pas une main ne se lève. Pas un murmure dans la salle.

« Les autochtones sont des gens très reservés, me souffle à l'oreille Nicole Sioui, une des responsables de la rencontre. Nous sommes gênés de parler dans un micro. Nous exprimons peu d'émotion en public. Nous parlons lentement. Certains pensent que c'est parce que nous sommes naïveux. C'est pas ça. C'est parce que nous pesons nos mots avant de parler. »

Puis, une jeune fille se leve, sort de la salle, revient avec deux grands dessins. « J'ai dessiné l'estime de soi », dit-elle simplement à Jacob Wawatie, en lui remettant les deux esquisses.

Les 60 jeunes autochtones réunis au Camp Saint-François de l'île d'Orléans viennent de toutes les réserves du Québec. Ils sont Algonquins, Atikamekw, Montagnais, Hurons, Cri, Micmacs et Mohawks, ils ont entre 14 et 17 ans. Au cours de ce week-end organisé par le Conseil en éducation des Premières nations, ils discutent estime de soi, abus de drogue et d'alcool, suicide, sida et MTS. Entre les discussions, des cérémonies traditionnelles auront lieu. « Nous espérons que les jeunes transmettront à leurs amis les valeurs et les informations qu'ils recevront au cours du week-end », explique Nicole Sioui.

De l'espoir pour les jeunes

Alcoolisme, drogue, suicide. Il y a beaucoup de problèmes dans les réserves indiennes, admet à contrecoeur Lise Bastien, directrice du Conseil en éducation des premières nations. « C'est le vide qui occasionne ça. Nous sommes déracinés par la perte de notre langue et de notre mode de vie ».

Les jeunes sont pris entre deux feux : le désir de s'instruire pour « réussir » dans la vie, et l'importance de garder les valeurs autochtones. Inférieurs en nombre, ils développent facilement un sentiment d'infériorité. « C'est à nous de donner de l'espoir aux jeunes, car, quelque part, ils sont désespérés. »

Jacob Wawatie explique le peu d'estime de soi des jeunes autochtones par le manque d'encouragement des parents à leur endroit. « Les parents n'assistent pas aux matches de hockey de leur fils, s'intéressent peu à la graduation de leur fille », constate-t-il. Pourquoi ? Pour un Indien, indépendance est synonyme d'autosuffisance. Il ne croit pas dans l'éducation : un médecin n'est pas indépendant, puisqu'il a besoin d'un plombier, d'un boulanger pour survivre, explique Jacob Wawatie.

Il y a 30 ans, on enlevait les enfants à leurs parents pour les envoyer dans les pensionnats, sous prétexte de les éduquer, explique Lise Bastien, 36 ans. Ce fut son cas et celui de plusieurs de ses amis. « Certains sont revenus sur la réserve, ils ne se souvenaient même plus de leur langue maternelle », dit-elle, rageuse.

« Mais il faut arrêter de se sentir victimes. Il y a de plus en plus de gens instruits dans nos communautés. Nous prenons notre place ».

Cette place, les autochtones la revendiquent à la tête haute : « Nous sommes les premiers habitants de ce continent. Nous n'avons jamais été conquis, contrairement aux Français. Nous n'avons donc pas à subir la loi d'un conquérant ».

EXERCICE 2.4

Complétez la chaîne croissante de compréhension suivante:

a) Vivant

_____

_____

_____

Montagnais

b) Vivant

_____

_____

_____

Truite saumonée

EXERCICE 2.5

Classez en ordre croissant d'extension les concepts de l'exercice 2.4.

a) _____ b) _____

_____ _____

_____ _____

_____ _____

_____ _____

EXERCICE 2.6

Les concepts suivants sont en ordre croissant ou décroissant de compréhension.

a) Vivant - ovipare - pigeon - pigeon voyageur

_____

b) Vertébré - mammifère - cervidé - caribou

_____

EXERCICE 2.7

Proposez deux (2) concepts qui sont dans l'extension des concepts suivants:
Posez-vous la question: Quelle sorte de _____ y a-t-il?

a) Arbre

b) Jeu

c) Animal

d) Cour

e) Neige

f) Sports

g) Papier

h) Communauté

i) Chef

j) Maladie

EXERCICE 2.8

Si les concepts présentés dans la colonne de gauche sont représentés par et ceux de la colonne de droite par , faites le schéma, établissez le rapport entre ceux-ci et identifiez votre base d'appréciation.

CONCEPTS	SCHÉMAS	RAPPORTS	BASES D'APPRÉCIATION
Sucre-sel		exclusion	Substance-substance

CONCEPTS	SCHÉMAS	RAPPORTS	BASES D'APPRÉCIATION
a. Clavicule - os			
b. Gardienne - adolescente			
c. Chaud - froid			
d. En retard - avion			
e. Dans la classe - dans le coin			
f. Autochtone - Personne qui est issue du sol où il habite			
g. Loutre - oiseau			
h. Siège - chaise			
i. Assis - mère			
j. Cérémonie - tente tremblante			

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

EXERCICE 2.9

a) Écrivez 5 phrases qui expriment une compréhension différente du mot "front":

_____

_____

_____

_____

_____

b) À quel sens du mot "réserve" fait-on référence dans les phrases suivantes:

La réserve indienne de Sept-Iles est située sur la Côte-Nord.

_____

_____

J'ai placé en réserve un morceau de caribou pour toi.

_____

_____

J'ai une bonne réserve de vin rouge dans ma cave.

_____

_____

Nous assistons à cette réunion avec beaucoup de réserve car nos droits doivent être connus.

_____

_____

"L'homme qui s'est assis sur le sol de son tipi, pour méditer sur la vie et son sens, a su accepter une filiation commune à toutes les créatures et a reconnu l'unité de l'univers; en cela, il infusait à son être l'essence même de l'humanité. Quand l'homme primitif abandonna cette forme de développement, il ralentit son perfectionnement".

Chef Luther Standing Bear, dans T.C. McLuhan
Pieds nus sur la terre sacrée. Paris Denoel, 1974:103

* * *

EXERCICE 2.10

1. Si les concepts présentés dans la colonne de gauche sont représentés par et ceux de la colonne de droite par . Faites le schéma, établissez le rapport entre ceux-ci et identifiez votre base d'appréciation.

CONCEPTS	SCHÉMAS	RAPPORTS	BASES D'APPRÉCIATION
a. Être endommagé - véhicule			
b. Courir - enfant			
c. Avoir un chalet - infirmière			
d. Main - doigt			
e. Légume - vert			
f. Marié - célibataire			
g. Coupable - à la cour			
h. An - durée de 12 mois			
i. Debout - assis			
j. Dans la classe - près de la fenêtre			

EXERCICE 2.11

Identifiez à quelle catégorie appartiennent les concepts extraits du texte.

En mars dernier, 30 caribous ont été tués par des chasseurs du Nord Canadien. Le chef inuit déclare que le village est heureux de pouvoir passer un hiver sans famine.

Assis près du feu, il raconte à ses enfants la légende de l'ours. Les jeunes enveloppés d'une couverture s'endorment heureux la tête pleine de belles images.

1. mars	_____	11. hiver	_____
2. caribous	_____	12. sans	_____
3. ont été tués	_____	13. assis	_____
4. chasseurs	_____	14. près	_____
5. nord	_____	15. raconte	_____
6. canadien	_____	16. légende	_____
7. chef	_____	17. jeune	_____
8. innuit	_____	18. enveloppés	_____
9. déclare	_____	19. pleine	_____
10. village	_____	20. belle	_____

Journal de Québec 5 juin 92

LE PRIX DE LA JUSTICE REMIS À MICHÈLE ROULEAU

Lia LEVESQUE

Montréal (PC) — Le prix de la Justice du Québec 1992 a été remis à Mme Michèle Rouleau, qui se bat depuis plusieurs années pour l'égalité des femmes au sein des communautés autochtones.

Mme Rouleau devient ainsi la seconde récipiendaire du prix, après Mme Diane Lemieux, une autre militante qui a défendu la cause des femmes victimes de violence.

C'est avec une sincère émotion, et même les larmes aux yeux, que Mme Rouleau a accepté son prix, hier, au palais de justice de Montréal, des mains du ministre de la Justice et procureur général, Gil Rémillard.

«J'ai choisi de me battre pour changer la société autochtone. On se bat contre la violence, parce qu'on en a trop et qu'on veut l'éliminer. Les femmes autochtones sont en train de reprendre leur place», a-t-elle commenté, en recevant sa médaille en argent massif.

Mme Rouleau a fait parler d'elle, récemment, lorsqu'elle a brisé le silence entourant la situation des femmes dans certaines communautés autochtones.

En tant que présidente de l'Association des femmes autochtones du Québec, elle s'occupe de dossiers comme la violence familiale, la Loi sur les Indiens, l'autonomie politique, les affaires constitutionnelles et les services de garde.

Avec d'autres femmes autochtones, elle avait manifesté à Montréal, à l'extérieur de l'hôtel où se tenaient les discussions constitutionnelles, à la fin mai. Elle a aussi revendiqué la présence de femmes autochtones à la table de négociations.

C'est d'ailleurs au nom de toutes ces femmes autochtones qu'elle a accepté le prix de la Justice, dont la médaille représente des valeurs comme l'accessibilité, la qualité et l'universalité.

«Je l'accepte parce que je suis la voix de bien des femmes qui n'en ont pas toujours. Derrière moi, il y a les femmes autochtones du Québec.»

Ses amies autochtones, présentes dans la salle, se sont levées à sa demande, certaines essuyant quelques larmes.

Mme Rouleau a promis de conserver son esprit combatif et son verbe acéré. «Ce n'est pas parce qu'on a le prix de la Justice qu'on s'en va chez nous et qu'on se la ferme.»

En présence du ministre Rémillard, qui est également responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes, Mme Rouleau a émis le souhait «que l'on reconnaisse aux nations autochtones le droit de se gouverner». «Le droit à l'égalité est bon entre les hommes et les femmes et il l'est aussi entre les nations», a-t-elle lancé.

Le ministre Rémillard a salué cette femme «qui a la détermination de ses convictions». «Je l'ai rencontrée pour la première fois au Sommet de la justice. J'ai été ému par son propos sobre mais percutant», avouait-il.

Le jury a dû analyser 43 mises en candidature pour cette seconde année du prix de la Justice du Québec. Ce prix avait été remis pour la première fois en 1991 et institué en 1990, à l'occasion du 25e anniversaire du ministère de la Justice.

Photo PC

Mme Michèle Rouleau a reçu le prix de la Justice pour récompenser la lutte qu'elle mène depuis plusieurs années pour l'égalité des femmes au sein des communautés autochtones.

EXERCICE 2.12

En suivant le sens de la flèche, dites si on croît en extension ou en compréhension:

a) poire → fruit
b) animal → chien
c) à l'école → lieu
d) couché → position
e) relation → mère
f) pied → orteil
g) otarie → mammifère
h) arbre → mélèze

EXERCICE 2.13

Voici une liste de concepts regroupez-les pour former le plus grand nombre croissant de triplets croissants en extension.

oiseau - vivant - pigeon - poisson - ovipare - animal - requin

_____ _____ _____ _____ _____ _____ _____
_____ _____ _____ _____ _____ _____ _____
_____ _____ _____ _____ _____ _____ _____

(Au moins 7 possibilités)

EXERCICE 2.14

Trouvez un concept qui englobe les concepts suivants:

a) Chine, Canada, États-Unis, Allemagne
b) Maison, tente, chalet, villa
c) Vache, boeuf, caribou, ours
d) Tasse, chaudière, poubelle, sac
e) Pain, banique, spaghetti, dentifrice

EXERCICE 2.15

Classez en ordre croissant de compréhension.

a) Maison, bungalow, abri
b) Livre, dictionnaire, livre de référence, imprimé
c) Mot, moyen de communication, nom propre, signe, nom
d) Ovice Mercredi, homme, autochtone, animal, être vivant

EXERCICE 2.16

Encerclez l'intrus, c'est-à-dire le concept qui n'entre pas dans la classification.

a) Vitre, ouverture, fenêtre
b) Automobile, moyen de transport, moteur
c) Animal, cerveau, homme, mammifère
d) Livre, dictionnaire, page
e) Poème, légende, mot, roman

EXERCICE 2.17

Proposez deux (2) concepts qui sont dans l'extension des concepts suivants:

a) mammifère _____ _____
b) ovipare _____ _____
c) institution _____ _____
d) chaise _____ _____

EXERCICE 2.18

A) Proposez une chaîne croissante en extension en partant de:

Raisin	Italien	Bill Clinton
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

B) Proposez une chaîne croissante en compréhension en partant de:

personne	chose	endroit
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

C) Classez en ordre croissant de compréhension la chaîne suivante:

personne	_____	montagnais	_____
père	_____	personne	_____
fils	_____	autochone	_____
homme	_____	Mathieu André	_____

D) Classez en ordre croissant d'extension la chaîne suivante:

ovipare	_____	patate	_____
moineau	_____	légume	_____
animal	_____	vivant	_____
oiseau	_____	végétal	_____

E) Voici une chaîne croissante, complétez-là

objet

_____

_____

_____

scie à fer

Cette chaîne croît en _____

F) Voici une chaîne décroissante complétez-la:

être vivant

_____

_____

_____

Ann Kapesh

Cette chaîne croît en _____

babiche:

Du micmac ababich ou ababee ou du souriquois ababich

Babiche se dit:

a) des lanières de peau crue (chevreuil, orignal) utilisées par les amérindiens de l'Amérique du Nord comme garniture des raquettes à neige;

b) des lanières de peau d'anguille;

c) des lanières de peau de boeuf, parfois de veau, utilisées pour garnir les raquettes à neige d'aujourd'hui et, souvent, des sièges de chaises, auxquelles on veut conserver leur caractère traditionnel

(L'indien généreux, Ce que le monde doit aux Amériques Louise Côté, Louis Tardivel, Denis Vaugeois, Ed. Boréal, 1992, Québec,)

EXERCICE 2.19

Voici une liste de concepts. Identifiez la catégorie à laquelle ils appartiennent.

a) Capitaine _____
b) Carcajou _____
c) Carrée _____
d) Danser _____
e) Courbé _____
f) Être remercié _____
g) Beaucoup _____
h) Arracher _____
i) Père _____
j) Remercier _____
k) Caribou _____
l) Rouge _____
m) Chef de bande _____
n) Être enrhumé _____
o) Mesurer 1.50 m _____
p) Assis _____
q) Castor _____
r) En avance _____
s) Chasser _____
t) Être projeté _____

A-t-on déjà vu un animal
répondre à une question,
encore plus, en poser une?

un étudiant

EXERCICE 2.20

Voici cinq (5) termes

Montagnais - Personne - Chasseur - Malécite = guitariste

- À l'aide de cercles, représentez les cinq (5) termes suivants les uns par rapport aux autres.

  Votre dessin ne doit pas comporter plus de cinq (5) figures. (un pour chaque terme)

EXERCICE 2.21

Sans jamais utiliser le même concept d'une colonne à l'autre, proposez une chaîne croissante de compréhension.

Ê T R E

_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
romain	pomme verte	chaise berçante	Cégep de Sept-Îles	Ponceuse à ruban

EXERCICE 2.22

Sans jamais utiliser le même concept d'une colonne à l'autre, proposez une chaîne croissante en extension.

étui à crayon	chimie organique	thermomètre	Bill Clinton	berger allemand
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____

Ê T R E

ERREURS DE LOGIQUE

1. Association purement gratuite

2. Association injustifiée

3. Énumération incomplète

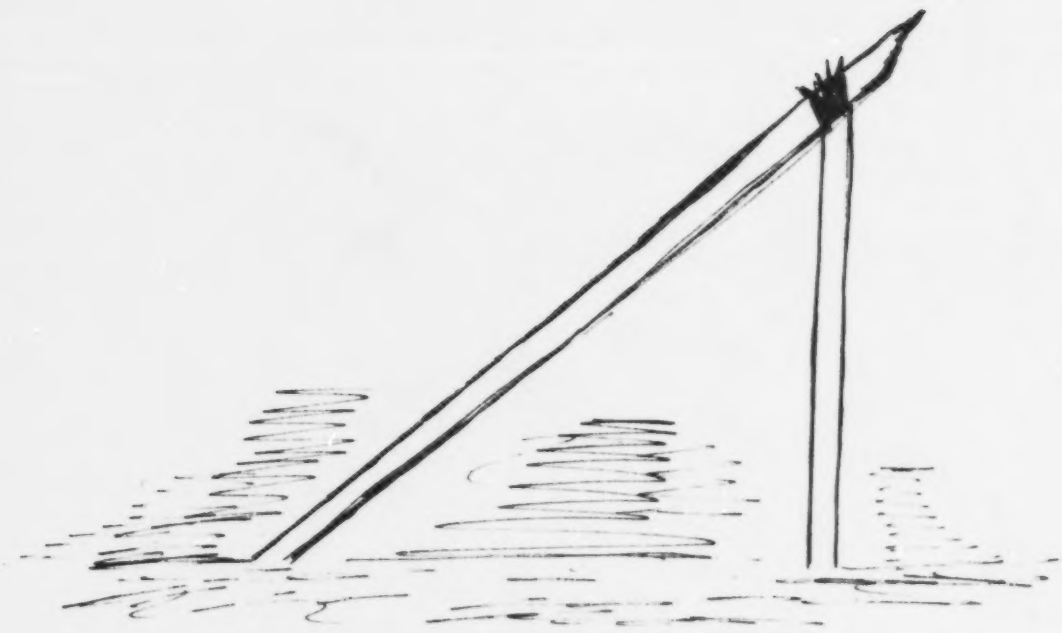
4. Fausse opposition

5. Généralisation hâtive

(Voir chapitre 7)

TROISIÈME CHAPITRE

PENSER, C'EST APPRENDRE À DÉFINIR



LA DÉFINITION

Pour communiquer nous employons un moyen qui se nomme le langage. La langue peut être écrite ou parlée. Il est très important pour pouvoir se comprendre de définir les mots que nous employons car les mots représentent la chose et le concept.

Nous pouvons définir les choses de différentes façons:

EXERCICE 3.1

Définissez:

Chasse

_____
_____
_____

Innu

_____
_____
_____

Banique

_____
_____
_____

LES DIFFÉRENTES SORTES DE DÉFINITIONS

Définitions étymologiques

Définir le mot par l'origine du mot.

Exemple: Chasser: verbe qui vient du mot chacier (XIIè s) et du latin captore qui signifie "chercher à prendre".

Définitions opérationnelles

Définir le mot par une opération. En science, cette définition est très souvent utilisée.

Exemple: Longueur: quantité qui se mesure en pieds, pouces, mètres etc. longueur de la table: 3 pieds.

Définitions "par l'usage"

Définitions du mot par l'usage qu'on fait de la chose.

Exemple: Allumette: ce qui donne du feu.

Chasse: ce qui permet de se nourrir.

Il existe d'autres sortes de définitions suivant les cultures ou les activités qui sont effectuées.

Pour présenter une bonne définition d'une chose, nous ne pouvons nous contenter de dire quelque chose que nous "pensons vrai" à propos de la chose, nous devons respecter certaines règles qui mènent à une plus grande objectivité et à une meilleure compréhension de la chose à définir.

Quelles sont les règles importantes pour définir les "choses" logiquement par genre et différence spécifique.

1. La définition ne doit pas contenir le mot à définir, ni un terme de la même famille.

étudiant: personne qui étudie.

2. La définition doit jouer son rôle et rendre plus claire la compréhension du terme.

magicien: thaumaturge des temps anciens.

3. La définition ne doit pas être subjective.

Une bonne définition ne doit pas être émotive ou être présentée sous forme de slogan. Un tel cas se produit quand on utilise une image pour définir ou décrire un mot ou qu'on porte un jugement sur le mot à définir. On fait aussi intervenir l'émotivité, on modifie le véritable sens du mot. (Souvent utilisé en publicité)

Exemple: **Bière:** boisson alcoolisée qui réjouit le coeur de l'homme.
Réjouit amène un élément subjectif.

4. La définition ne doit pas être négative.

Une bonne définition ne doit pas être négative (ou faire référence à une absence).

Exemple: **Canot:** ce n'est pas un avion. Définition négative.
Elle dit ce que la chose n'est pas.

5. La définition ne doit pas être trop particulière.

Cela se produit quand on restreint le sens du mot à définir.

Une bonne définition ne doit pas être trop particulière.

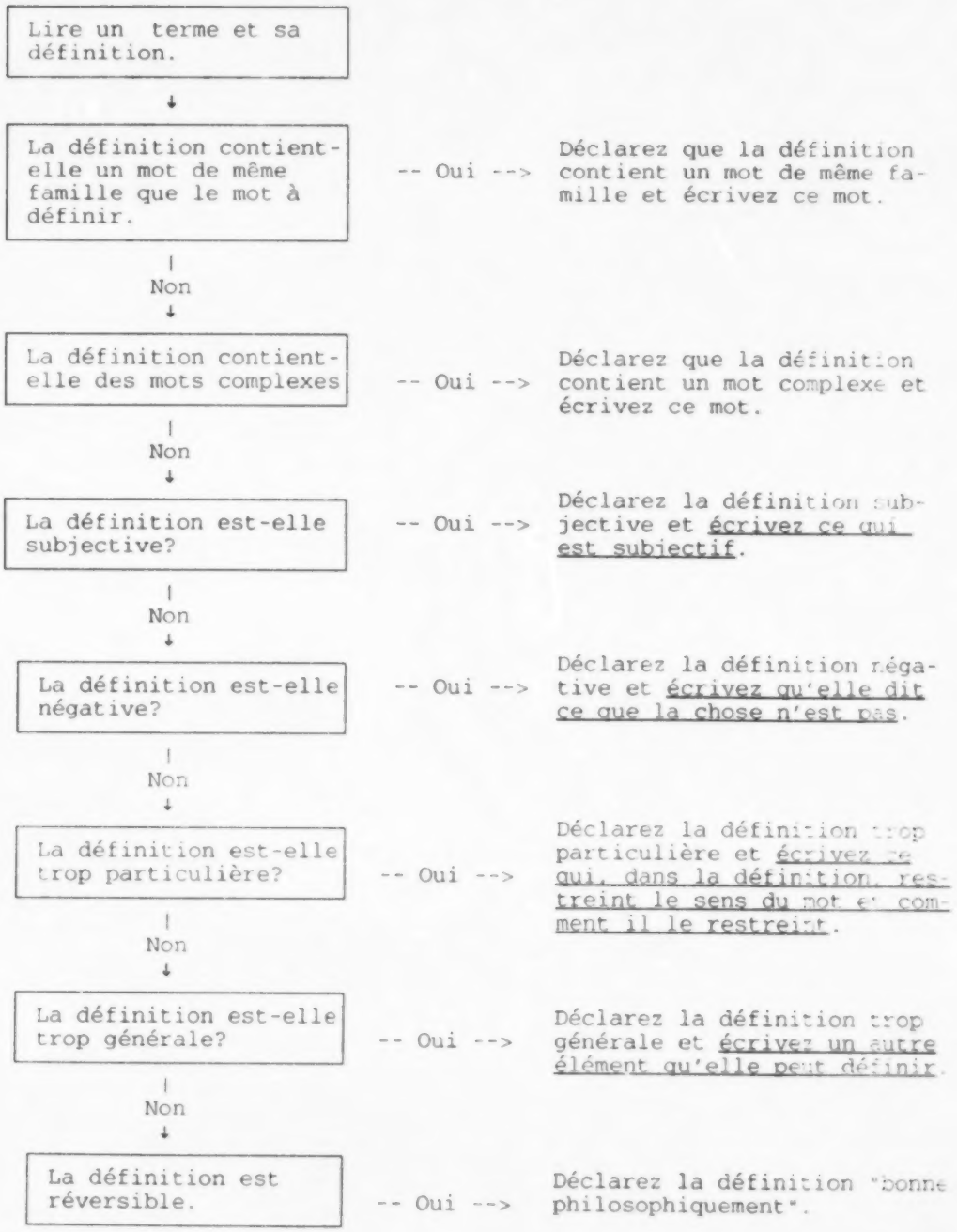
Exemple: **Porte:** ouverture pratiquée dans un mur pour sortir d'une pièce.
On peut aussi y entrer.

6. La définition ne doit pas être trop générale.

Une bonne définition ne doit pas être trop vague.

Exemple: **Castor:** c'est un animal. Définition trop vague. La définition englobe aussi le caribou par exemple.

ORDINOGRAMME POUR ANALYSER UNE DÉFINITION PHILOSOPHIQUE



/fd 11. 3983

EXERCICE 3.2

Déterminez si les définitions suivantes sont de bonnes définitions philosophiques sinon dites quelle règle n'est pas respectée et expliquez.

Exemple: Une table: ce n'est pas une chaise.
Règle non respectée: définition négative.
Explication: elle dit ce que la chose n'est pas.

a) Jus: c'est un breuvage.
Règle non respectée _____
Explication _____

b) Sécurité: c'est un état de celui qui n'est pas en danger.
Règle non respectée _____
Explication _____

c) Maison: c'est un bâtiment d'habitation recouvert de bois.
Règle non respectée _____
Explication _____

d) Fromage: c'est un produit laitier bon pour la santé.
Règle non respectée _____
Explication _____

e) Liqueur: substance liquide jaune.
Règle non respectée _____
Explication _____

f) Douceur: qualité que possèdent les professeurs.
Règle non respectée _____
Explication _____

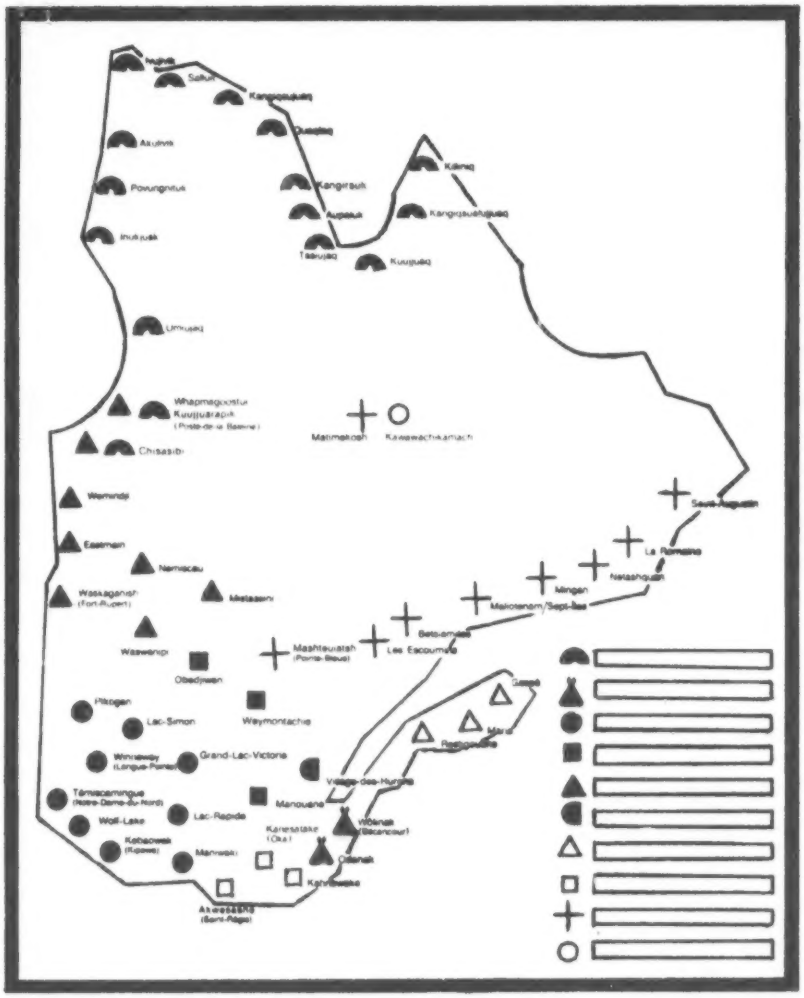
g) La joie: c'est l'absence de tristesse.
Règle non respectée _____
Explication _____

h) Logique: science ayant pour objet l'étude des définitions.
Règle non respectée _____
Explication _____

i) Incroyable: ce qui n'est pas croyable.
Règle non respectée _____
Explication _____

CONNAIS-TU LES DIX NATIONS AUTOCHTONES DU QUÉBEC?

Voici une carte illustrant l'emplacement des communautés amérindiennes et inuit du Québec. Chaque nation est représentée par une couleur différente. Indique-nous, dans les espaces prévus à cette fin, les noms des dix peuples autochtones. Nous te les fournissons dans le désordre, à toi de les replacer dans le bon ordre: Cris, Attikameks, Naskapis, Inuit, Abénaquis, Montagnais, Hurons, Algonquins, Mohawks, Micmacs.



Rencontre Juin 1986

EXERCICE 3.3

Pour chacun des quatre (4) mots, proposez une définition trop vague, négative, émotive, trop particulière:

Bicyclette:

Trop vague _____

Négative _____

Émotive _____

Trop particulière _____

Lune:

Trop vague _____

Négative _____

Émotive _____

Trop particulière _____

Crayon:

Trop vague _____

Négative _____

Émotive _____

Trop particulière _____

Raquette:

Trop vague _____

Négative _____

Émotive _____

Trop particulière _____

Vous achetez une voiture neuve et vous désirez obtenir une usure égale sur chacune de vos roues pour les 20,000 premiers kilomètres.

Combien chaque roue parcourt-elle de kilomètres?

EXERCICE 3.4

Pour chacune des définitions ci-dessous, déterminez quelle règle n'est pas respectée et justifiez votre réponse.

a) Un sentiment: c'est ce que j'éprouve quand je suis en paix.
Règle non respectée _____
Explication _____

b) Allochtone: ce n'est pas un autochtone.
Règle non respectée _____
Explication _____

c) Être vieux: c'est ne plus être capable de suivre ses enfants.
Règle non respectée _____
Explication _____

d) Conseil de bande: structure politique.
Règle non respectée _____
Explication _____

e) Racisme: c'est un comportement que je ne connais pas.
Règle non respectée _____
Explication _____

f) La vie: c'est le cadeau le plus magnifique.
Règle non respectée _____
Explication _____

g) Voisinage: échange entre voisins.
Règle non respectée _____
Explication _____

h) Prudence: qualité d'une personne qui n'est pas téméraire.
Règle non respectée _____
Explication _____

i) Veillesse: c'est l'âge d'or.
Règle non respectée _____
Explication _____

EXERCICE 3.5

Déterminez si les définitions suivantes sont de bonnes définitions philosophiques, si ce n'est pas le cas identifiez la règle non respectée et expliquez.

a) Un chat: c'est un animal terrestre.
Règle non respectée _____
Explication _____

b) La paix: ce n'est pas la guerre.
Règle non respectée _____
Explication _____

c) Papillon: insecte provenant d'un cocon et possédant des ailes bleues.
Règle non respectée _____
Explication _____

d) Musique: c'est un bon moyen pour me calmer les nerfs!
Règle non respectée _____
Explication _____

e) Définition: opération qui consiste à définir un concept.
Règle non respectée _____
Explication _____

f) Foie: organe du corps humain.
Règle non respectée _____
Explication _____

g) Esprit: être qu'on ne peut ni voir, ni entendre.
Règle non respectée _____
Explication _____

h) Vacances: temps de repos dans la période estivale.
Règle non respectée _____
Explication _____

i) Soccer: sport d'équipe qui se pratique avec un ballon rond.
Règle non respectée _____
Explication _____

j) Liberté: c'est l'absence de contrainte autant intérieure qu'extérieure.
Règle non respectée _____
Explication _____

k) Prostitution: c'est le plus vieux métier du monde.
Règle non respectée _____
Explication _____

l) Immatériel: propriété de ce qui n'a pas de matière.
Règle non respectée _____
Explication _____

m) Terrain de jeux: lieu où des personnes s'amusent et se divertissent.
Règle non respectée _____
Explication _____

n) Aspirine: médicament qui soulage les maux de tête.
Règle non respectée _____
Explication _____

o) Esprit: chose qu'on ne peut pas voir.
Règle non respectée _____
Explication _____

p) Animal: être vivant.
Règle non respectée _____
Explication _____

q) Équateur: endroit où il fait chaud à en mourir.
Règle non respectée _____
Explication _____

r) Géant: quelqu'un qui n'est pas petit.
Règle non respectée _____
Explication _____

La définition philosophique comprend le genre et la différence spécifique.

Le genre:

C'est l'élément général de la définition, il suffit de trouver le concept dans lequel est inclus le concept à définir celui qui a un peu plus d'extension que lui.

Oeil est inclus dans le concept organe par exemple.

La différence spécifique:

C'est un élément qui apporte plus de compréhension au concept à définir, qui permet de le distinguer des autres.

Ainsi l'oeil est bien un organe, mais tous les organes ne sont pas des yeux. Alors qu'est-ce qui distingue un oeil des autres organes. C'est le fait qu'il permet de voir.

DÉFINITION PHILOSOPHIQUE

La chose à définir	=	Élément général (genre)	+	Élément particulier (différence spécifique)
Oeil	=	Organe	+	de la vue

EXERCICE 3.6

Complétez les définitions suivantes en y ajoutant le genre ou la différence spécifique pour obtenir une bonne définition philosophique.

Exemple: Index: doigt
Différence spécifique: deuxième ( ) de la main.

a) Couteau: ustensile

_____

b) Cravate: portée au cou

_____

c) Jeudi: jour

_____

d) Montre: destinée à être portée par une personne

_____

e) Piano: comprenant des touches planches et noires

_____

EXERCICE 3.7

Définissez philosophiquement:

a) Un marteau

genre + Différence spécifique

b) Oreille

genre + Différence spécifique

c) Chaise

genre + Différence spécifique

d) Skier

genre + Différence spécifique

A) Qui boit de la bière?

B) Qui possède un singe?

1. Il y a cinq maisons en rangées, chacune ayant sa couleur particulière.
2. L'Anglais vit dans la maison rouge.
3. La maison verte est à la droite de la maison blanche.
4. L'Italien possède un chat.
5. La limonade est bue dans la maison verte.
6. Le Suisse boit du café.
7. L'homme qui joue au backgammond possède un crapaud.
8. L'homme qui joue au racketball habite la maison jaune.
9. L'homme qui habite la maison du centre boit du lait.
10. Le Russe habite la première maison.
11. L'homme qui possède le chameau est voisin de celui qui joue aux échecs.
12. L'homme qui possède un chien est voisin de celui qui joue au racketball.
13. L'homme qui joue au jeu de patience boit de la vodka.
14. L'Américain joue au jeu de charades.
15. La maison du Russe est voisine de la bleue.

ERREURS DE LOGIQUE

6. Définition tautologique

7. Définition typologique

8. Définition composée de vagues généralités

(Voir chapitre 7 p. 194)

SAIS-TU QUE ...?

La gestion du temps que tu réserves à tes études prend une importance primordiale dans ton cheminement vers la réussite?

. D'abord évalue clairement, jour par jour, le nombre d'heures que tu peux consacrer à tes études, sans compter les heures de cours.

. En plus d'étudier, si tu travailles plus de 16 heures par semaine, tes possibilités de succès diminuent grandement.

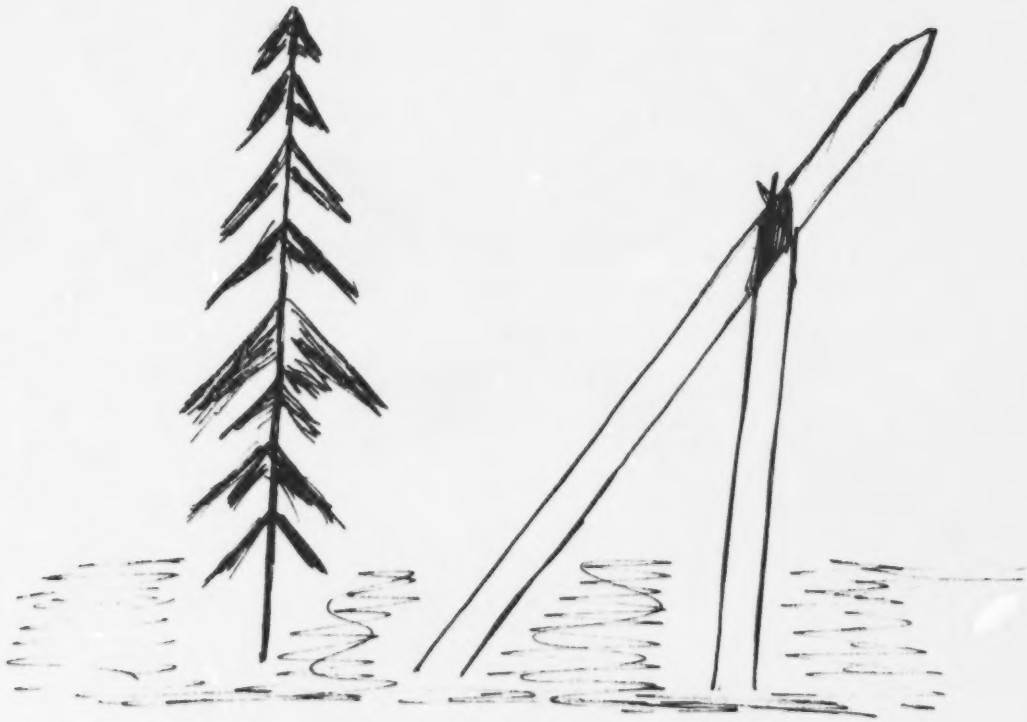
. Vérifie si tu peux profiter d'un nombre d'heures de sommeil satisfaisant (7-8 heures par jour au moins).

. Calcule le nombre d'heures que tu réserves à ta vie sociale, aux sports, aux para-scolaires, etc.

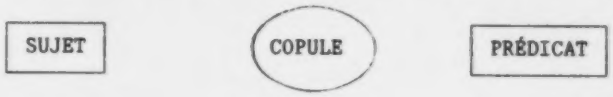
Essaie de comptabiliser le tout pour vérifier ce que tu fais de ton temps, faire les corrections qui s'imposent et planifier davantage ce que tu dois faire.

QUATRIÈME CHAPITRE

PENSER, C'EST APPRENDRE À
FORMULER DES PROPOSITIONS



Une proposition se compose d'un sujet, d'une copule et d'un prédicat.



LE SUJET

C'est le mot ou l'ensemble de mots qui expriment la réalité dont on parle.

C'est le mot ou l'ensemble de mots qui expriment la réalité de laquelle on affirme ou on nie quelque chose.

Pour trouver le sujet dans une proposition, on se pose la question:

De quoi ou de qui on parle?

Exemple: Tous les élèves mâchent de la gomme.
De qui on parle? De tous les élèves, c'est le sujet.

Le sujet est souvent précédé d'un quantificateur.
Ce mot exprime la quantité du sujet.
Dans la proposition précédente, le quantificateur est "tous".
Exemples de quantificateurs: Le, la, les, un, une, des, certains, quelques, tous, aucun, etc.

EXERCICE 4.1

a) Quelques algonquins chassent le caribou

Sujet _____

Quantificateur _____

b) Toutes les femmes qui détestent la violence militent pour la paix

Sujet _____

Quantificateur _____

LE PRÉDICAT

C'est le mot ou l'ensemble de mot qui expriment ce qui est affirmé ou nié du sujet.

C'est le mot ou l'ensemble de mot qui dit quelque chose du sujet.

Pour trouver le prédicat dans une proposition on se pose la question:

QU'EST-CE QU'ON DIT DU SUJET?

Exemple: Tous les élèves mâchent de la gomme.
Qu'est-ce qu'on dit du sujet tous les élèves.
On dit qu'ils mâchent de la gomme.
Le prédicat sera: mâchant de la gomme.

EXERCICE 4.2

Dans la proposition suivante identifiez le prédicat:

a) Tous les lièvres connaissent les pièges.

Le prédicat est _____

b) Quelques fumeurs sont des hommes qui mangent du saumon fumé.

Le prédicat est _____

LA COPULE

C'est le mot qui exprime la relation, le lien (affirmatif ou négatif) entre le sujet et le prédicat. Ce rôle est rempli par le verbe être qui peut être accompagné de la négation.

Exemple: Tous les élèves mâchent de la gomme.

La proposition devient:

S	C	P
Tous les élèves	sont	mâchant de la gomme

S: Sujet
C: Copule
P: Prédicat

Nous utiliserons maintenant les symboles S, C, P.

La proposition précédente exprime une connaissance.

À propos de qui? _____

et on dit quoi? _____

EXERCICE 4.3

a) Quelques chefs de bande dansent le makusham.

Le sujet _____

La copule _____

Le prédicat _____

Quantificateur _____

b) Toutes les rivières montent au printemps.

Le sujet _____

La copule _____

Le prédicat _____

Quantificateur _____

Pékan

Mot français du Canada emprunté à l'algonquin pékane. Le pékan est une martre du Canada, semblable à la belette, qu'on trouve surtout dans l'est de l'Amérique du Nord, et dont l épaisse fourrure brun foncé est très estimée.

(L'indien généreux, Ce que le monde doit aux Amériques
Louise Côté, Louis Tardivel, Denis Vaugeois, Ed. boréal.
1992, Québec,)

EXERCICE 4.4

Pour chacune des propositions suivantes, identifiez le sujet, la copule et le prédicat.

a) Quelques femmes qui occupent des postes de direction s'occupent d'éducation.

Le sujet: _____
La copule: _____
Le prédicat: _____
Le quantificateur: _____

b) Tous les chefs de bande qui demeurent sur la Côte-Nord recherchent de meilleures conditions de vie pour les innus.

Le sujet: _____
La copule: _____
Le prédicat: _____
Le quantificateur: _____

c) Quelques élèves qui échouent leur examen ne remettent pas leurs travaux.

Le sujet: _____
La copule: _____
Le prédicat: _____
Le quantificateur: _____

La carte des nations amérindiennes au Québec.

Le Soleil, 6 mai 1989

EXERCICE 4.5

Encadrez le sujet et le prédicat, encerclez la copule et identifiezles (S, C, P)

S

Toutes les musiciennes | connaissent l'opéra

C | P

sont | connaissant l'opéra

a) Quelques pommes ne sont pas mûres

b) Tous les enfants sont joyeux.

c) Quelques étudiants aiment la menuiserie.

d) Tous les pères partagent les tâches domestiques.

e) Aucun chat ne jappe.

SAIS-TU QUE ...?

Une stratégie d'étude, ça existe!

1. Relis la matière après chaque cours pour vérifier si tu as bien compris.

2. Questionne la matière. Formule des questions pour vérifier si tu as compris, comme si tu avais la responsabilité de faire l'examen et réponds-y.

3. Classe l'information par des tableaux et des schémas. Utilise ton imagination pour dessiner les liens entre les différents concepts.

4. Récite les connaissances acquises en utilisant les tableaux, schémas, dessins.

5. Prépare tes examens d'avance.

6. Révise la matière l'avant-veille.

7. Détends-toi la veille et bon dodo!

8. Adopte une attitude positive le jour de l'examen et évite les révisions de dernière minute, ça embrouille tout!

CINQUIÈME CHAPITRE

PENSER, C'EST CONNAÎTRE
LES PROPRIÉTÉS DES PROPOSITIONS ET
LES LIENS QUI EXISTENT ENTRE ELLES

Les diverses formes de propositions catégoriques

Les propositions catégoriques universelles affirmatives (A)

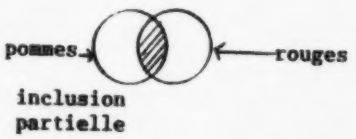
Le prédicat est attribué à tous les éléments représentés par le sujet. Le prédicat est particulier, le sujet universel.

S(U) P(P)
"Toutes les pommes sont rouges". (A)

Les propositions catégoriques particulières affirmatives (I)

Le prédicat est attribué à quelques éléments représentés par le sujet. Le sujet et le prédicat sont particuliers.

S(P) P(P)
"Quelques pommes sont rouges". (I)



Dans une proposition catégorique affirmative le prédicat est attribué au sujet. Il se restreint donc pour cette attribution, il est particulier sauf dans la proposition tautologique.

Exemple: Toutes les pommes sont des pommes.

Le sujet et le prédicat sont universel.

Les propositions catégoriques universelles négatives (E)

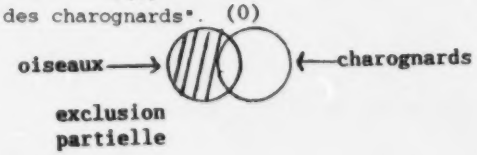
Le prédicat n'est pas attribué au sujet. Le sujet et le prédicat sont universel.

S(U) P(U)
"Aucune pomme n'est rouge". (E)

Les propositions catégoriques particulières négatives (O)

Le prédicat n'est pas attribué à quelques éléments représentés par le sujet. Le sujet est particulier et le prédicat est universel.

S(P) P(U)
"Quelques oiseaux ne sont pas des charognards". (O)



Dans la proposition catégorique négative le prédicat n'est pas attribué au sujet. Il ne se restreint donc pas pour une attribution, il est universel.

L'extension du prédicat dépend donc de la qualité de la proposition.

Une proposition catégorique affirmative contient un prédicat particulier sauf pour la proposition tautologique.

Une proposition catégorique négative contient un prédicat universel.

EXERCICE 5.1

- Identifiez le type de proposition catégorique.
- Mettez en évidence les éléments de la proposition.
- Déterminez l'extension du sujet et du prédicat.
- Faites le schéma de la proposition.

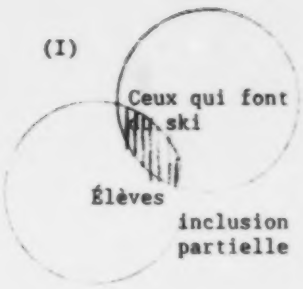
S (P)

Quelques élèves font du ski.

C P (P)

sont faisant du ski

(I)



inclusion partielle

___ ( )

a) Aucune femme n'aime le harcèlement.

C ___ ( )

( )

___ ( )

b) Tous les chamans sont respectés.

C ___ ( )

( )

___ ( )

c) Quelques enfants n'ont pas la fièvre.

C ___ ( )

( )

___ ( )

d) Tous les hiboux connaissent Atshin

C ___ ( )

( )

EXERCICE 5.2

Encadrez le sujet et le prédicat, encerclez la copule et identifiez-les (S, C, P).

Précisez l'extension du sujet et du prédicat et la forme de la proposition.

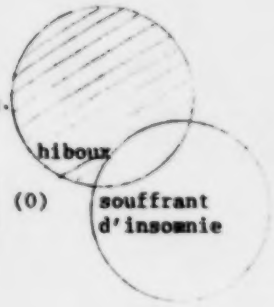
Faites le schéma.

S (P)

Quelques hiboux ne souffrent pas d'insomnie.

C P (U)

ne sont pas souffrant d'insomnie (O)



a) Certains Naskapis étudient à Sept-Îles.

C

( )

b) 100% des mères de clan sont consciencieuses.

C

( )

c) Tous les Cris connaissent Ovide Mercredi.

C

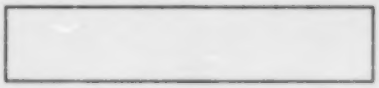
( )

d) Certains Hurons ne demeurent pas à Montréal.

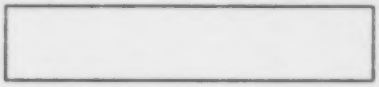
C

( )

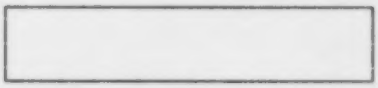
e) Aucun chien ne chante l'opéra.

C  ( )

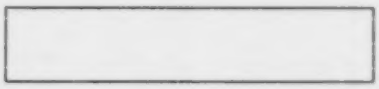
f) Quelques chirurgiennes ne manquent pas de doigté.

C  ( )

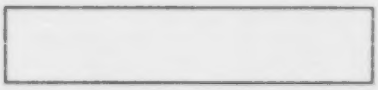
g) 40% des hommes sont violents au Québec.

C  ( )

h) Quelques maisons ne sont pas à l'abri du vent.

C  ( )

i) Toutes les Montagnaises connaissent les bienfaits de la suerie.

C  ( )

j) Quelques chamans montent des tentes tremblantes.

C ( )

ATTENTION!

Dans le premier chapitre, à propos des concepts, nous avons utilisé une représentation qui ressemble à celle-ci, ce n'est pas exactement la même chose.

Il était question de concepts alors qu'ici nous faisons référence à une proposition.

Si les concepts femmes et médecins sont mis en rapport on obtient :

c'est une intersection

le schéma signifie que:

1. quelques femmes sont médecins.
2. Quelques médecins sont des femmes.
3. Quelques femmes ne sont pas médecins.
4. Quelques médecins ne sont pas des femmes.

Tout cela parce que les 2 concepts n'étaient pas intégrés dans une proposition.

Cependant si nous faisons le schéma de la proposition:

Quelques femmes sont médecins, nous obtenons:

femme → médecin inclusion partielle

parce que nous avons figé par une proposition le rapport précis que nous voulons établir entre les deux concepts: le sujet et le prédicat.

Nous comprenons donc que quand nous formulons une proposition nous choisissons d'établir un rapport déterminé entre deux concepts.

Nous faisons un pas de plus dans l'expression de notre pensée.

EXERCICE 5.3

Voici des schémas de propositions dont les termes sujet et prédicat sont entre parenthèses.

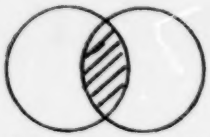
Le sujet est dans la parenthèse de gauche.

Le prédicat est dans la parenthèse de droite.

Formulez la proposition et identifiez-en la forme.

Déterminez l'extension des termes.

a)

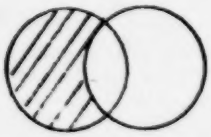


(mère) (faisant de l'artisanat) _____ ( )

b)

(pêcheurs) (mangeant de la morue) _____ ( )

c)



(grand-mère) (en santé) _____ ( )

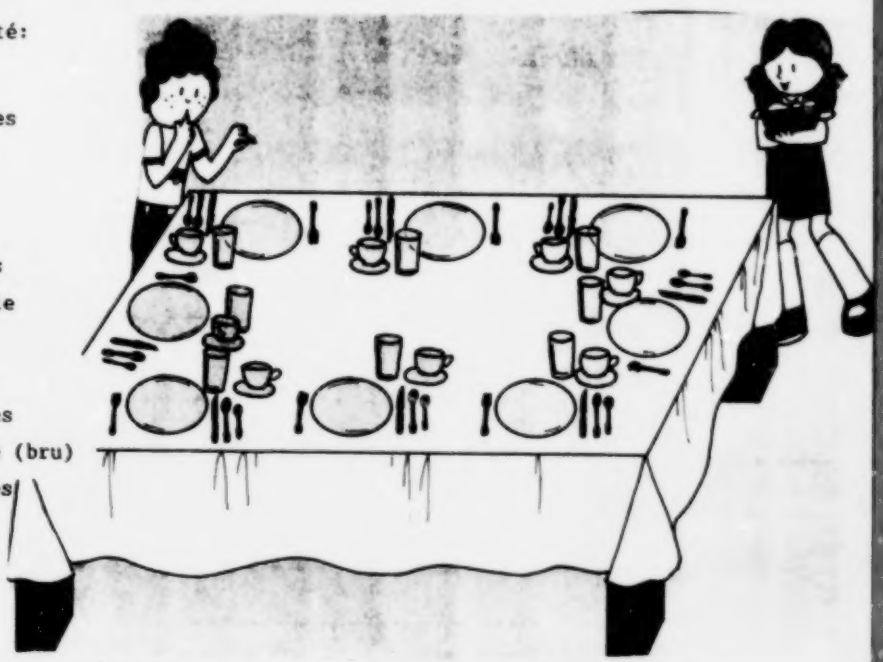
d)

(lettre) (poste) _____ ( )

Pour célébrer la graduation de leur fille Caroline qui a obtenu son D.E.C. en Électrotechnique, les Tremblay ont préparé un souper de famille.

Ils ont invité:

2 grands-pères
3 mères
3 maris
1 gendre
2 beaux-pères
1 petite-fille
2 fils
1 petit-fils
2 grands-mères
1 belle-fille (bru)
2 belles-mères
2 filles
3 épouses



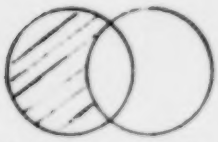
Les Tremblay ont seulement 8 chaises et tous seront présents. Ils sont tous capables de s'asseoir à table en même temps et un par chaise.

Comment expliquer cela?

e)

(voiture) (solide) _____ ( )

f)



(monteuse de ligne) (péchant le saumon) _____ ( )

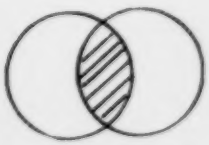
g)

(enfant) (ayant des jouets) _____ ( )

h)

(loutre) (se baignant nu) _____ ( )

i)



(homme qui s'occupe
de ses enfants) (découvrant la joie) _____ ( )

j)

(chameau) (triste) _____ ( )

L'opposition

Définition

L'opposition, c'est le rapport qui existe entre des propositions catégoriques qui ont le même sujet et le même prédicat mais qui diffèrent selon que les unes sont affirmatives et les autres négatives; les unes universelles, les autres particulières. Ainsi, les propositions:

"Tous les juges sont distraits" (A)
"Aucun juge n'est distrait" (E)
"Quelques juges sont distraits" (I)
"Quelques juges ne sont pas distraits" (O)

sont toutes opposées les unes par rapport aux autres.

Les sortes d'opposition

La contradiction (CN)

C'est l'opposition qu'il y a d'une part entre les propositions A et O et d'autre part entre les propositions E et I.

Opposition par rapport à la quantité et à la qualité des propositions (Universelles <—> particulières) (affirmatives <—> négatives)

Exemple

a) "Tous les juges sont distraits." (A)
"Quelques juges ne sont pas distraits." (O)

b) "Aucun juge n'est distrait." (E)
"Quelques juges sont distraits." (I)

La contrariété (CE)

C'est l'opposition qu'il y a entre les propositions A et E.

Exemple

"Tous les juges sont distraits". (A)
"Aucun juge n'est distrait". (E)
Opposition par rapport à la qualité des propositions
(affirmatives <—> négatives)

La sous-contrariété (SC)

C'est l'opposition qu'il y a entre les propositions "I" et "O".

Opposition par rapport à la qualité des propositions (affirmatives ⟷ négatives)

Exemple

"Quelques juges sont distraits". (I)
"Quelques juges ne sont pas distraits". (O)

La subalternation (SB)

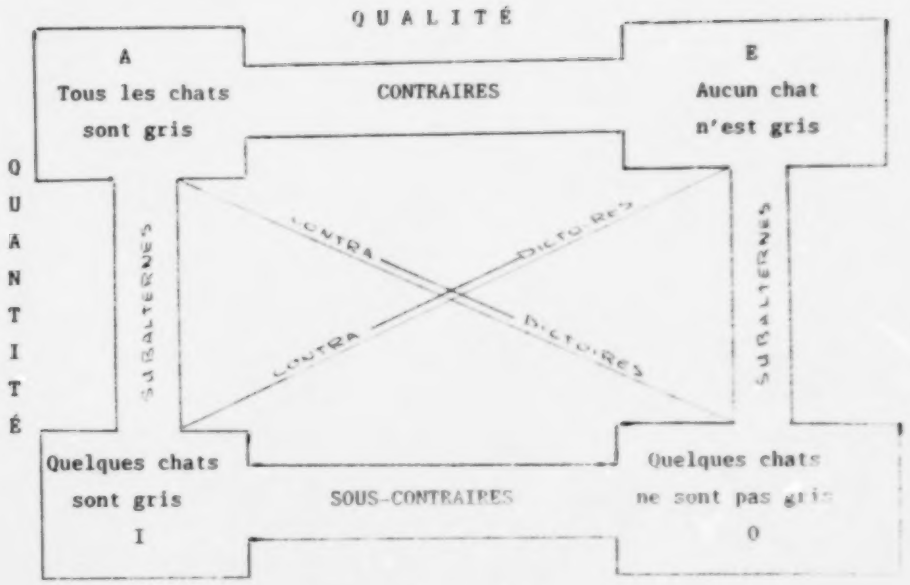
C'est l'opposition qu'il y a d'une part entre les propositions A et I et d'autre part entre les propositions E et O.

Opposition par rapport à la quantité des propositions (Universelles ⟷ particulières)

Exemples

a) "Tous les juges sont distraits." (A)
"Quelques juges sont distraits." (I)

b) "Aucun juge n'est distrait." (E)
"Quelques juges ne sont pas distraits." (O)


QUALITÉ
A
Tous les chats sont gris
CONTRAIRES
E
Aucun chat n'est gris
QUANTITÉ
SUBALTERNES
CONTRADICTOIRES
CONTRADICTOIRES
SUBALTERNES
Quelques chats sont gris
I
SOUS-CONTRAIRES
Quelques chats ne sont pas gris
O

EXERCICE 5.4

Refaites le schéma précédent en partant de la proposition.

"Quelques caribous sont heureux".

EXERCICE 5.5

Formez des propositions opposées et déterminez l'extension des termes et la forme des propositions.

U P a) Tous les musiciens sont distraits. (A) (CN)

P U Quelques musiciens ne sont pas distraits. (O)

___ ___ b) Aucun philosophe n'est célèbre. ( ) (CE)

___ ___ _____

___ ___ c) Quelques parfums ne sont pas rares. ( ) (CN)

___ ___ _____

___ ___ d) Quelques animaux ont des plumes. ( ) (SB)

___ ___ _____

___ ___ e) Quelques dromadaires ne vivent pas en Asie. ( ) (SC)

___ ___ _____

___ ___ f) Aucun crayon n'est bleu. ( ) (CN)

___ ___ _____

___ ___ g) Tous les chefs sont élus. ( ) (CE)

___ ___ _____

___ ___ h) Certaines plantes émettent du pollen dans l'air. ( ) (SC)

___ ___ _____

___ ___ i) Aucun jeune de moins de 16 ans ne peut voter. ( ) (SB)

___ ___ _____

___ ___ j) Quelques castors travaillent pour Hydro-Québec. ( ) (CN)

___ ___ _____

Trois (3) femmes, Pauline, Sylvie et Hélène ont chacune deux occupations parmi les suivantes: chanteuse, architecte, ingénieure, mécanicienne, sculpteure, pianiste.

Il s'agir de trouver qui fait quoi à partir des informations ci-dessous. Chaque occupation appartient à une et une seule personne.

1. La chanteuse est voisine de l'ingénieure.
2. La sculpteure et l'ingénieure alternent leurs visites chez Pauline pour la réconforter.
3. Hélène reçoit 50$ de la sculpteure.
4. Sylvie est plus grande qu'Hélène et la mécanicienne.
5. La chanteuse a invité le frère de la mécanicienne à souper.
6. La mécanicienne a consulté plusieurs plans de l'architecte.

___ ___ k) La plupart des journalistes se questionnent sur le racisme. ( ) (SB)

___ ___ _____

___ ___ l) Quelques pacifistes qui participent à la marche chantent pour manifester leur appui. ( ) (CE)

___ ___ _____

___ ___ m) Quelques femmes sont chefs de bande. ( ) (SC)

___ ___ _____

___ ___ n) Aucun de ceux qui ont de l'humour n'ont beaucoup de mémoire. ( ) (CN)

___ ___ _____

___ ___ o) Certaines femmes qui aiment la chasse campent à Schefferville. ( ) (SB)

___ ___ _____

___ ___ p) Aucune perruche n'est jaune. ( ) (CE)

___ ___ _____

___ ___ q) Quelques vendeurs ne sont pas polis. ( ) (SC)

___ ___ _____

___ ___ r) Aucune tarte ne goûte le citron. ( ) (SB)

___ ___ _____

___ ___ s) Quelques noms de rivières sont des noms d'origine montagnaise. ( ) (SC)

___ ___ _____

___ ___ t) Quelques êtres charmants sont des bons danseurs. ( ) (CN)

___ ___ _____

PROPRIÉTÉS DES OPPOSITIONS

Si A est vraie
Tous les jetons sont sur la feuille **A** **V**

Quelques jetons sont sur la feuille	I	___
Aucun jeton n'est sur la feuille	E	___
Quelques jetons ne sont pas sur la feuille	O	___

A --> I SB V --> ___
A --> E CE V --> ___
A --> O CN V --> ___

Si E est vraie
Aucun jeton n'est sur la feuille **E** **V**

Quelques jetons ne sont pas sur la feuille	O	___
Tous les jetons sont sur la feuille	A	___
Quelques jetons sont sur la feuille	I	___

E --> O SB V --> ___
E --> A CE V --> ___
E --> I CN V --> ___

Si I est fausse
Quelques jetons sont sur la feuille **I** **F**

Tous les jetons sont sur la feuille	A	___
Quelques jetons ne sont pas sur la feuille	O	___
Aucun jeton n'est sur la feuille	E	___

I --> A SB F --> ___
I --> O SC F --> ___
I --> E CN F --> ___

Si O est fausse
Quelques jetons ne sont pas sur la feuille **O** **F**

Tous les jetons sont sur la feuille	A	___
Quelques jetons sont sur la feuille	I	___
Aucun jeton n'est sur la feuille	E	___

O --> A CN F --> ___
O --> I SC F --> ___
O --> E SB F --> ___

Si A est fausse

Tous les jetons sont sur la feuille	**A**	**F**
Quelques jetons sont sur la feuille	I	___
Aucun jeton n'est sur la feuille	E	___
Quelques jetons ne sont pas sur la feuille	O	___

A --> I SB F --> ___
A --> E CE F --> ___
A --> O CN F --> ___

Si E est fausse

Aucun jeton n'est sur la feuille	**E**	**F**
Quelques jetons ne sont pas sur la feuille	O	___
Tous les jetons sont sur la feuille	A	___
Quelques jetons sont sur la feuille	I	___

E --> O SB F --> ___
E --> A CE F --> ___
E --> I CN F --> ___

Si I est vraie

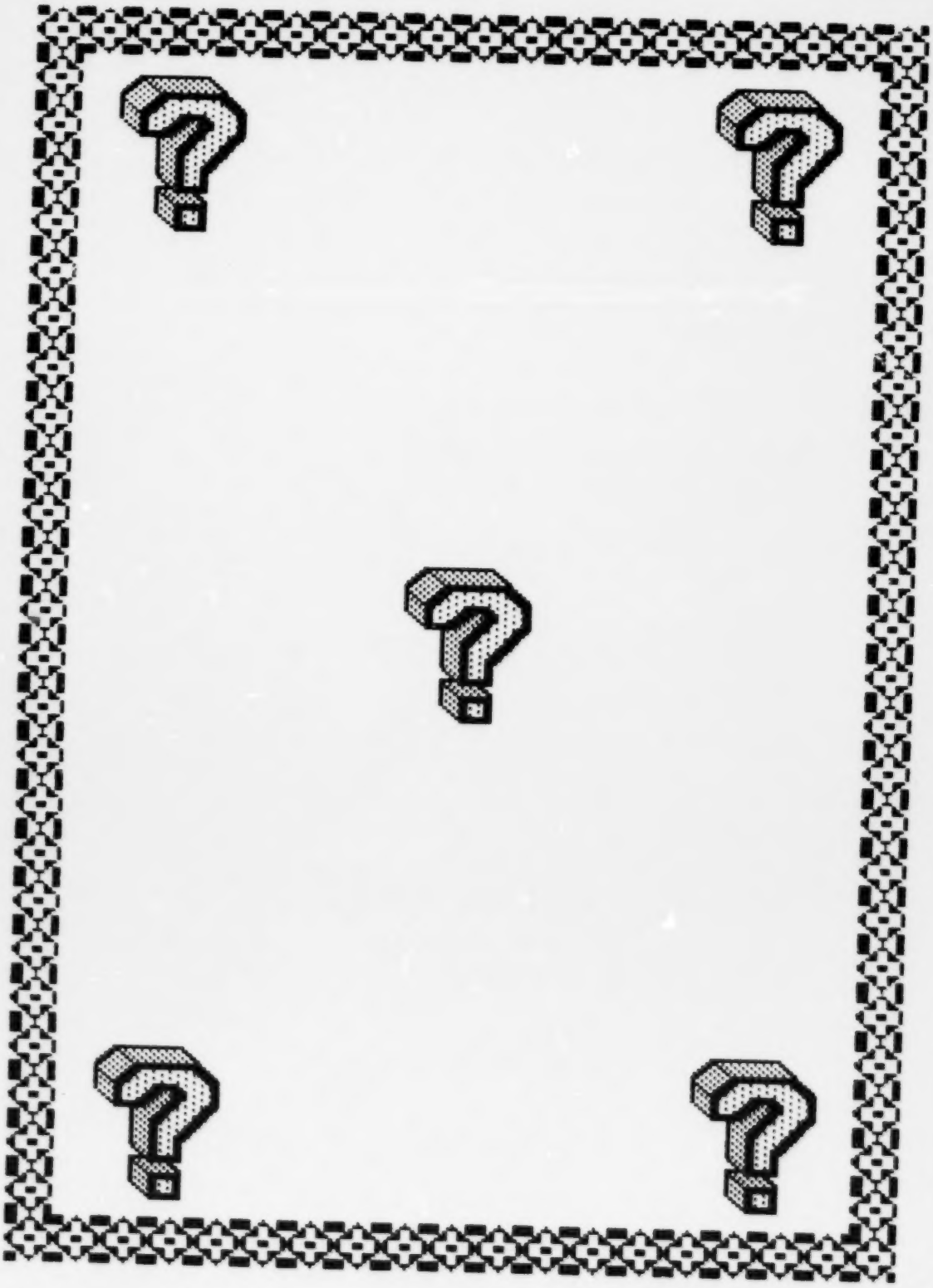
Quelques jetons sont sur la feuille	**I**	**V**
Tous les jetons sont sur la feuille	A	___
Quelques jetons ne sont pas sur la feuille	O	___
Aucun jeton n'est sur la feuille	E	___

I --> A SB V --> ___
I --> O SC V --> ___
I --> E CN V --> ___

Si O est vraie

Quelques jetons ne sont pas sur la feuille	**O**	**V**
Aucun jeton n'est sur la feuille	E	___
Quelques jetons sont sur la feuille	I	___
Tous les jetons sont sur la feuille	A	___

O --> E SB V --> ___
O --> I SC V --> ___
O --> A SC V --> ___



- Quelle est la propriété de la contradiction?

  Réponse: Si une proposition est déclarée vrai, l'autre est fausse et inversement.

  Vérifiez le résultat sur les deux pages précédentes.

- Quelle est la propriété de la contrariété?

  Réponse: _____

  _____

  _____

  _____

- Quelle est la propriété de la sous-contrariété?

  Réponse: _____

  _____

  _____

  _____

- Quelle est la propriété de la subalternation?

  Réponse: _____

  _____

  _____

  _____

EXERCICE 5.6

A) Écrivez le sujet et le prédicat.
Déterminez leur extension.

Quelle est la proposition subalterne?
Quelle est la proposition sous-contraire?
Quelle est la proposition contradictoire?

Quelques politiciens ne croient pas aux sondages.

a. sujet _____

b. extension du sujet _____

c. prédicat _____

d. extension du prédicat _____

e. subalterne _____

f. sous-contraire _____

g. contradictoire _____

B. Formez une proposition opposée à celle présentée, selon ce qui est indiqué. On vous dit si la première est vraie ou fausse, que pouvez-vous dire de celle que vous écrivez.

a. Tous les journalistes sont objectifs (A) (SB) (F)

_____ ( )

b. Aucun Père Noël n'aime les rires (CN) (F)

_____ ( )

c. Quelques livres sont des chefs-d'oeuvre (SC) (V)

_____ ( )

d. Quelques Chinois ne sont pas des Canadiens (SB) (F)

_____ ( )

e. Tous les clowns sont comiques (CE) (V)

_____ ( )

EXERCICE 5.7

1. Identifiez par A, E, I, O les propositions.

2. Dites quelle sorte d'opposition il y a entre ces propositions.
   "CN" pour contradiction.
   "CE" pour contrariété.
   "SC" pour sous-contrariété.
   "SB" pour subalternation.

3. On vous dit si les propositions de gauche sont vraies ou fausses. Dites si les propositions de droite sont vraies (V), fausses (F) ou indécidables (?).

A. Quelques femmes occupent des postes de direction (I), (V), (CN).	A. Aucune femme n'occupe un poste de direction (E), (F).
B. Quelques voiliers sont fragiles ( ), (F), ( ).	B. Aucun voilier n'est fragiles ( ), ( ).
C. Toutes les grenouilles sont chanteuses ( ), (V), ( ).	C. Quelques grenouilles sont chanteuses ( ), ( ).
D. Quelques fleurs rêveuses apprécient les Polonaises de Chopin ( ), (V), ( ).	D. Quelques fleurs rêveuses n'apprécient pas les Polonaises de Chopin ( ), ( ).
E. Quelques moineaux ne sont pas chouettes ( ), (F), ( ).	E. Aucun moineau n'est chouette ( ), ( ).
F. Quelques politiciens croient aux sondages ( ), (F), ( ).	F. Aucun politicien ne croit aux sondanges ( ), ( ).
G. Aucune enquête n'est complète ( ) (F), ( ).	G. Quelques enquêtes ne sont pas complètes ( ), ( ).
H. Quelques légumes sont cuits ( ), (V), ( ).	H. Aucun légume n'est cuit ( ), ( ).
I. Quelques hiboux sont discrets ( ), (V), ( ).	I. Quelques hiboux ne sont pas discrets ( ), ( ).
J. Tous les exercices exigent de la concentration ( ), (V), ( ).	J. Aucun exercice n'exige de la concentration ( ), ( ).

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

EXERCICE 5.8

Identifiez par A, E, I, O les propositions, indiquez le type d'opposition. Une proposition est déclarée vraie ou fausse, dite si l'autre est vraie, fausse ou indécidable.

a)
[V] Aucun chien n'est vert. (E)
[F] Quelques chiens sont verts. (I)
→ [CN]

b)
[ ] Quelques jeux ne se vendent pas. ( )
[V] Tous les jeux se vendent. ( )
→ [ ]

c)
[ ] Toutes les personnes ont besoin d'estime de soi. ( )
[F] Quelques personnes ont besoin d'estime de soi. ( )
→ [ ]

d)
[V] Quelques juges aiment la logique. ( )
[ ] Quelques juges n'aiment pas la logique. ( )
→ [ ]

e)
[V] Plusieurs syndicalistes se prononcent sur la question nationale. ( )
[ ] Aucun syndicaliste ne se prononce sur la question nationale. ( )
→ [ ]

f)
[F] Personne n'aime l'ironie. ( )
[ ] Quelques-uns aiment l'ironie. ( )
→ [ ]

g)
[ ] Quelques lièvres ne mangent pas d'épinards. ( )
[F] Aucun lièvre ne mange des épinards. ( )
→ [ ]

EXERCICE 5.9

De retour d'un magnifique voyage sur la planète Philo, une équipe de recherche fait son rapport au Grand conseil mondial. Soudain, pendant leur présentation, l'équipe présente des symptômes d'amnésie aigüe. Le Grand conseil recueille donc toutes les informations possibles avant que s'éteignent dans les mémoires pourtant si vives les informations précieuses sur cette planète mystérieuse d'une galaxie si lointaine.

Le rapport contient 10 énoncés. Les quatre (4) premiers sont absolument vrais. Les autres sont faux.

a) Tous les philosophes recherchent la paix. (V)

b) Aucun philosophe ne mange à 8 heures le soir. (V)

c) Quelques philosophes n'ont pas les doigts bleus. (V)

d) Certains philosophes parlent l'Esperanto. (V)

e) Quelques philosophes portent un chapeau. (F)

f) Aucun philosophe ne marche sur la tête. (F)

g) Tous les philosophes ont les yeux verts. (F)

h) Certains philosophes cherchent la vérité. (F)

Le Grand conseil mondial essaie de se représenter ce que ces propositions peuvent révéler de la vie sur la planène Philo. Mais comme tous les membres du Conseil mondial n'ont pas eu le plaisir de suivre des cours de logique, l'entente est compromise.

Le Grand conseil mondial fait appel à vos lumières pour trancher la vérité, la fausseté ou de l'indécidabilité des propositions suivantes.

	V	F	?
1. Aucun philosophe ne porte de chapeau.			
2. Quelques philosophes ne portent pas de chapeau.			
3. Tous les philosophes cherchent la vérité.			
4. Aucun philosophe n'a les yeux verts.			
5. Quelques philosophes ne parlent pas l'Esperanto.			
6. Quelques philosophes ne marchent pas sur la tête.			
7. Quelques philosophes recherchent la paix.			
8. Aucun philosophe ne parle l'Esperanto.			
9. Quelques philosophes ne mangent pas à 8 heures le soir.			
10. Aucun philosophe ne porte de chapeau.			
11. Quelques philosophes ne recherchent pas la paix.			
12. Aucun philosophe ne cherche la vérité.			
13. Quelques philosophes mangent à 8 heures le soir.			
14. Tous les philosophes mangent à 8 heures le soir.			
15. Quelques philosophes ont les yeux verts.			
16. Quelques philosophes ont les doigts bleus			
17. Aucun philosophe ne recherche la paix.			
18. Quelques philosophes ne cherchent pas la vérité.			
19. Quelques philosophes n'ont pas les yeux verts.			
20. Tous les philosophes portent un chapeau.			

EXERCICE 5.10

Pour chacune des propositions ci-dessous, écrivez la forme de la proposition, l'extension du sujet, l'extension du prédicat, les formes d'opposition des propositions CN, SB, CE et SC qui s'y rattachent.

	F.de P.	S	P	CN	SB	CE	SC
Quelques avocats sont honnêtes	I	P	P	E	A	X	O
a) Quelques dauphins n'assistent pas au concert.							
b) Tous les plombiers sont danseurs de ballet.							
c) Aucun élève n'étudie son examen.							
d) Quelques facteurs aiment les chiens.							
e) Quelques baleines ne se promènent pas dans les eaux polluées.							
f) Tous les élèves disent la vérité.							
g) Aucune personne n'a perdu confiance.							
h) Quelques enfants aiment la violence.							
i) Toutes les salles sont propres.							
j) Aucun jeune ne possède un dictionnaire.							

EXERCICE 5.11

L'énigme du Docteur Ballard

La publication des résultats d'une récente enquête sur la fidélité du meilleur ami de l'homme mit aux prises le célèbre vétérinaire canadien, le Docteur Ballard, et trois autres éminents spécialistes européens de la race canine. Quoiqu'américain, l'opinion du docteur Ballard fut largement publiée par des revues européennes. Voici son opinion: Nous savons, aujourd'hui, que certains chiens sont fidèles. Cette déclaration créa un problème d'interprétation chez le public européen et c'est ainsi que trois spécialistes d'Outre-Altantique durent se prononcer à leur tour. Le Docteur K. Niche soutint la thèse que certains chiens ne sont pas fidèles. Le Docteur E. Pagneul soutint que tous les chiens sont fidèles et le Docteur Jean de la Brador défendit l'opinion qu'aucun chien n'est fidèle. Suite à ces déclarations, un journaliste apporta cette clarification qu'en fait, si le Docteur Ballard dit faux, deux des spécialistes ont une position vraie et qu'un troisième dit faux.

Question: Quels sont les deux spécialistes dont la position est vraie et quel est celui qui dit faux.

Réponse: Les deux spécialistes dont la position est vraie sont:

_____

_____

Le spécialiste qui dit faux est:

_____

Expliquez vos réponses:

_____

_____

_____

_____

_____

_____

EXERCICE 5.12

Discussion entre chefs

Lors d'une rencontre à Ottawa, Ovide Mercredi, chef des Premières Nations discute fermement avec Max Gros Louis. Ovide Mercredi affirme que tous les autochtones désirent un gouvernement autonome. Max Gros Louis trouve qu'Ovide exagère et pense que quelques autochtones ne désirent pas un gouvernement autonome. Conrad Sioui qui passe par là ne peut s'empêcher d'ajouter son grain de sel et déclare que quelques autochtones désirent un gouvernement autochtone.

La discussion est bien engagée et le ton monte. Non loin de là Pierre Elliot Trudeau, ancien premier ministre du Canada écoute attentivement la conversation, ses oreilles bourdonnent, il ressent une forte démangeaison sur la langue, il ne peut se retenir et d'un bond se lève, se précipite à la table des trois autochtones et déclare pompeusement, qu'aucun autochtone ne désire un gouvernement autonome.

Un journaliste en mission secrète s'interroge et en vient à la conclusion que si Ovide Mercredi a raison on peut facilement se prononcer sur l'opinion des trois autres. Que peut-il dire:

Personnages	V,F, ?	Explications
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

Par contre qu'est-ce que vous pouvez déduire si Conrad Sioui dit vrai?

Personnages	V,F, ?	Explications
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

EXERCICE 5.13

Armes et démilitarisation

Lors du dernier congrès international sur la démilitarisation, tenu en Suisse, le président François Mitterrand surprit tout l'auditoire en affirmant avoir la preuve que certaines armes sont dangereuses. Trois (3) autres chefs d'État présents à la conférence insistèrent alors pour faire chacun une déclaration. Le roi Hussein de Jordanie annonça après une longue réflexion que quelques armes ne sont pas dangereuses et il retourna réfléchir. Vint ensuite le président de l'Irak, Saddam Hussein, qui arrivait de Bagdad et portait fièrement son uniforme militaire. Il se leva avec grand fracas et clama qu'aucune arme n'est dangereuse. George Bush, alors président des États-Unis s'approcha du micro, leva les bras au ciel et lança: "Toutes les armes sont dangereuses".

La confusion régnait dans la salle. Avant que les esprits ne s'échauffent trop et que la bagarre commence, Corazon Aquino, présidente des Philippines qui venait de terminer et de réussir son cours de logique 101 au Cégep de Sept-Îles intervint et proposa que l'assemblée considère que la déclaration de François Mitterrant soit considérée comme fausse. Tout le monde vota pour la proposition Aquino, même Mikhail Gorlsatchev qui venait d'arriver du restaurant chinois. Ensuite Mme Aquino félicita le Congrès et annonça qu'elle pourrait se prononcer sur l'opinion des trois (3) autres intervenants en se basant sur la proposition votée. Quelle déclaration a-t-elle faite? Expliquez votre réponse.

Nom de la personne	V. F. ?	Explication
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

SAIS-TU QUE ... ?

Le stress aux examens est bénéfique

Il agit comme moteur sur le fonctionnement maximal de tes facultés: mémoire, imagination, conscience, intelligence.

Ce qui gâche la sauce, c'est la nervosité; si cela se produit pendant un examen:

a) respire profondément;

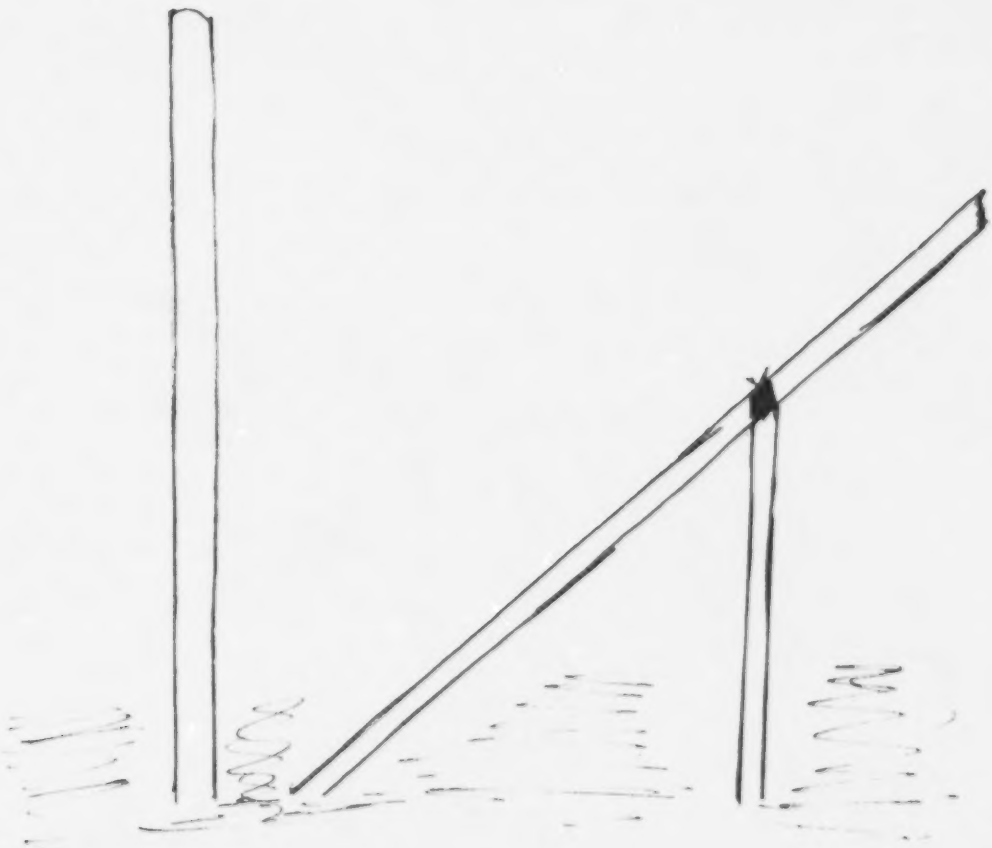
b) ferme les yeux quelques instants et imagine que tu es étendu-e dans un grand champ et que tu sens une douce brise chaude sur ton corps (tu peux choisir une autre visualisation positive qui te procure du bien-être);

c) aie confiance en toi! répère intérieurement cette phrase: "Ce que je sais a de la valeur";

d) concentre-toi maintenant sur l'examen.

SIXIÈME CHAPITRE

PENSER, C'EST TENIR COMPTE
DES TYPES DE RAISONNEMENTS ET
DES RÈGLES QUI LES RÉGISSENT



On peut distinguer trois (3) types de raisonnement que nous appellerons le raisonnement inductif ou induction, le raisonnement déductif ou déduction et le raisonnement analogique.

Raisonnement inductif

Dans le raisonnement inductif, la connaissance est obtenue par l'énumération de tous les cas particuliers connus qui conduit à l'affirmation du cas universel de la connaissance acquise. Ainsi, le raisonnement est juste s'il est impossible de trouver un cas particulier auquel la conclusion ne s'applique pas.

L'induction sera donc valide de façon circonstancielle, c'est-à-dire compte tenu des connaissances acquises au moment où nous construisons ce type de raisonnement, et il est sans cesse sujet à vérification. Ce type de raisonnement est couramment utilisé dans la méthode scientifique, ce qui entraîne que les conclusions émises sont susceptibles d'être révisées.

Résumé

Le raisonnement inductif est un ensemble de propositions particulières qui permettent d'affirmer une conclusion vraisemblable et universelle.

Exemple 1: Si le fer, l'or, le cuivre, le plomb, etc... sont conducteurs d'électricité, les métaux sont conducteurs d'électricité.

Ce raisonnement est juste parce qu'il est impossible de trouver un métal qui ne soit pas conducteur d'électricité.

Exemple 2: Si l'orange, la pomme, la banane, le citron sont comestibles, tous les fruits des plantes sont comestibles.

Ce raisonnement est inacceptable car on peut trouver un cas particulier (par exemple, la clintonie boréale, la smilacene ‹poison de couleuvre›) où la conclusion ne s'applique pas, on ne peut donc conclure de façon universelle.

Imaginez deux raisonnements inductifs:

Donnez un exemple de la vie courante où vous utilisez le raisonnement inductif. Expliquez:

Raisonnement déductif

Le raisonnement déductif est un raisonnement par lequel le plus souvent on passe d'un proposition générale pour conclure à un cas particulier.

Ce type de raisonnement est souvent employé dans la vie courante.

Voici un exemple:

> Nathalie est sans emploi depuis 2 mois et elle se demande si elle peut "logiquement" poser sa candidature au poste suivant. (Imaginez que nous sommes 1 mai 1986)

COMITÉ ÉDUCATIF
KANIMETAT

1008 BOUL. LAURIE - SEPT-ILES, P.Q.
G4R 4S8
(418) 962-4524

AVIS DE CONCOURS

POSTE: Enseignant(e) à l'élémentaire
NATURE: Plein temps un (1) an
EXIGENCES:
Qualifications légales pour l'enseignement à l'élémentaire.
Expérience d'au moins trois (3) ans dans l'enseignement à l'élémentaire.
Goût d'effectuer une expérience intégrée socialisée dans le respect de l'autre.
TRAITEMENT: Selon le décret provincial + 8% de rétention.
Les candidats (es) intéressés (es) sont priés (es) de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 24 juin 1986 à:
Enseignant à l'élémentaire
a/s Marie Tshernish, dir. gén.
Comité Éducatif Kanimetat
1089, rue Dequen C.P. 8000
Sept Iles, Québec
G4R 4L9
Tout curriculum reçu après le 24 juin 1986 ne sera pas considéré.

Nord-Est, mai 1986

En supposant que Nathalie est intéressée à un tel poste voyons si elle peut postuler.

Regardons les exigences

Toutes les personnes qui ont les qualifications légales peuvent appliquer. (Les qualifications légales sont un baccalauréat et son permis d'enseignement à l'élémentaire). Nathalie possède un baccalauréat et son permis d'enseignement.

Donc Nathalie peut postuler

Toutes les personnes qui ont une expérience d'au moins trois (3) ans dans l'enseignement à l'élémentaire peuvent appliquer. Nathalie a déjà enseigné pendant quatre (4) ans à l'élémentaire à Schefferville.

Donc Nathalie peut postuler

Toutes les personnes qui ont le goût d'effectuer une expérience interpersonnelle dans le respect de l'autre peuvent appliquer. Nathalie a le goût d'effectuer une expérience interpersonnelle dans le respect de l'autre.

Donc Nathalie peut postuler

On peut donc conclure qu'à partir des critères généraux Nathalie possède ces critères et peut "logiquement" postuler.

Raisonnement déductif

Le raisonnement déductif est formé d'un ensemble de propositions desquelles on essaie de tirer une connaissance nouvelle qui découle nécessairement des propositions de départ et qui s'exprime dans la conclusion.

Ce type de raisonnement se présente souvent sous la forme du syllogisme catégorique.

Syllogisme catégorique

Définition: Raisonnement déductif ayant deux prémisses et une conclusion dont toutes les trois sont des propositions catégoriques.

Prémisses: propositions de départ
Conclusion: proposition d'arrivée

Exemple:

prémisse majeure: Tous les hommes (M) sont idéalistes (T) (prop. cat. A)

prémisse mineure: Or, quelques hommes (M) sont des philosophes (t) (prop, cat. I)

conclusion: Donc, quelques philosophes (t) sont idéalistes (T) (prop. cat. I)

A) Il contient trois termes dont chacun apparaît dans deux des propositions constituant le syllogisme.

B) La conclusion contient deux des trois termes du syllogisme.

C) Les trois termes sont:

petit terme (t): terme sujet de la conclusion.

grand terme (T): terme prédicat de la conclusion.

moyen terme (M): ne paraît pas dans la conclusion mais dans chacune des deux prémisses.
Le moyen terme est celui qui permet de relier les deux prémisses ensemble.

D) Le grand terme (T) ou prédicat de la conclusion apparaît dans la prémisse appelée majeure.

E) Le petit terme (t) ou sujet de la conclusion apparaît dans la prémisse appelé mineure.

Exemple: prémisse majeure: Aucun génie (M) n'est conformiste (T).

prémisse mineure: Or, Einstein (t) est un génie (M).

conclusion: Donc, Einstein (t) n'est pas conformiste (T).

La prémisse majeure contient le moyen terme (M) (génie) et le grand terme (T) ou prédicat de la conclusion (conformiste).
La prémisse mineure contient le moyen terme (M) (génie) et le petit terme (t) ou sujet de la conclusion (Einstein).
La conclusion contient le petit terme (t) (Einstein) et le grand terme (T) (conformiste).

EXERCICE 6.1

Exemple:

M T
M-T Quelques femmes sont amérindiennes.

M t
M-t Or toutes les femmes détestent la violence.

t
t-T Donc quelques personnes qui détestent la violence sont
T
amérindiennes.

- le petit terme (t) est: personnes qui détestent la violence
- le grand terme (T) est: amérindiennes
- le moyen terme (M) est: femmes

a) Aucun Cri n'a peur de la noirceur.
Certains Cris campent dans la forêt.
Alors certaines personnes qui campent dans la forêt n'ont pas peur de la noirceur.

- le petit terme (t) est: _____
- le grand terme (T) est: _____
- le moyen terme (M) est: _____

b) Tous les acrobates font des numéros spectaculaires.
Quelques montagnais sont acrobates.
Donc quelques montagnais font des numéros spectaculaires.

- le petit terme (t) est: _____
- le grand terme (T) est: _____
- le moyen terme (M) est: _____

c) Aucun autochtone n'est distrait.
Certaines personnes distraites font de la plongée sous-marine.
Donc certaines personnes qui font de la plongée sous-marine ne sont pas des autochtones.

- le petit terme (t) est: _____
- le grand terme (T) est: _____
- le moyen terme (M) est: _____

d) Tous les crocodiles sont paresseux.
Certains étudiants ne sont pas paresseux.
Donc certains étudiants ne sont pas des crocodiles.

- le petit terme (t) est: _____
- le grand terme (T) est: _____
- le moyen terme (M) est: _____

Indices	
Définition:	expression servant à identifier les prémisses et la conclusion.
Indices des prémisses:	puisque, parce que, car, comme, or, etc.
Indices la conclusion:	donc, alors, il s'ensuit que, c'est pourquoi, etc.

Exemple: Aucun étudiant ne perd la tête.
Donc quelques uns de ceux qui mâchent de la gomme ne sont pas des étudiants.
Tous ceux qui perdent la tête mâchent de la gomme.

Conclusion: Donc quelques uns de ceux qui mâchent de la gomme ne sont pas des étudiants.
Petit terme: quelques uns de ceux qui mâchent de la gomme.
Grand terme: étudiants.

Prémisse majeure: Aucun étudiant ne perd la tête.
Prémisse mineure: Tous ceux qui perdent la tête mâchent de la gomme.
Conclusion: Donc, quelques uns de ceux qui mâchent de la gomme ne sont pas des étudiants.

Ayant identifié la conclusion, nous connaissons le petit terme (t) (sujet de la conclusion) et le grand terme (T) (prédicat de la conclusion) et par le fait même le moyen terme (M).

Exemple: Alors quelques banquiers sont riches.
Puisque quelques banquiers ne sont pas pauvres.
Aucun pauvre n'est riche.

Les prémisses sont: _____
_____

La conclusion est: _____
Le petit terme (t) est: _____
Le grand terme (T) est: _____
Le moyen terme (M) est: _____

Exemple: Les nuages sont des corps matériels.
Parce que les nuages sont visibles.
Seuls les corps matériels sont visibles.

Les prémisses sont: _____
_____

La conclusion est: _____
Le petit terme (t) est: _____
Le grand terme (T) est: _____
Le moyen terme (M) est: _____

FORME DES SYLLOGISMES CATÉGORIQUES

La forme d'un syllogisme catégorique comprend le mode et la figure.

Le mode

Définition:

Le mode est déterminé par la forme des propositions catégoriques du syllogisme ordonné.

Exemple:

P. majeure: Aucun jardinier ne parle aux plantes.
P. mineure: Certains jardiniers sont sourds.
Conclusion: Donc certaines personnes sourdes ne parlent pas aux plantes.

Mode: E, I, O

La première lettre représente la forme de la prémisse majeure.

La deuxième lettre représente la forme de la prémisse mineure.

La troisième lettre représente la forme de la conclusion.

Des virgules sont placées entre les lettres, c'est un code à respecter.

Déterminez le mode de ce syllogisme.

Quelques amérindiens sont monteurs de lignes.
Alors quelques employés de Québec-Téléphone sont des amérindiens.
Tous ceux qui sont monteurs de lignes sont employés de Québec-Téléphone.

P. majeure: _____

P. mineure: _____

Conclusion: _____

Mode: _____

Figure

Définition: la figure est déterminée par la position du moyen terme (M) dans les prémisses.

Il y a ainsi quatre (4) figures possibles:

	1e figure	2e figure	3e figure	4e figure
P.majeure	M est T	T est M	M est T	T est M
P.mineure	t est M	t est M	M est t	M est t
Conclusion	donc, t est T	donc, t est T	donc, t est T	donc, t est T

M T
M T Exemple: Tous les gens instruits aiment lire.
T M
T M Or, quelques étudiants sont des gens instruits.
t T
t T Donc, les étudiants aiment lire.

lère figure.

La forme d'un syllogisme catégorique peut être complètement décrite en spécifiant son mode et sa figure.

Exemple: Aucun héros n'est lâche.
Quelques soldats sont lâches.
Donc, quelques soldats ne sont pas héros.

Mode: E,I,O; 2e figure

Identifiez la forme du syllogisme suivant:

Aucun écolier ne désire échouer les examens.
Tous les écoliers sont des gens cultivés.
Donc, certaines personnes cultivées ne désirent pas échouer les examens.

Mode: _____ Figure: _____

EXERCICE 6.2

Reformulez les arguments suivants sous forme du syllogisme catégorique ordonné. Trouvez le petit terme, le grand terme et le moyen terme et indiquez le mode et la figure.

Exemple:

Petit terme: Certains de ceux qui chantent
Grand terme: racontant des légendes
Moyen terme: innus
Prémisse majeure: Certains innus racontent des légendes
Prémisse mineure: Tous les innus chantent
Conclusion: Certains de ceux qui chantent racontent des légendes
Forme: Mode: Figure:

a) Toutes les femmes courageuses ont de l'audace.
Toutes les personnes qui ont de l'audace aiment le danger.
Toutes les femmes courageuses aiment le danger.

Petit terme: _____
Grand terme: _____
Moyen terme: _____
Prémisse majeure: _____
Prémisse mineure: _____
Conclusion: _____
Forme: _____ Mode: _____ Figure: _____

b) Tous les amérindiens connaissent le rituel de la tente tremblante.
Certains amérindiens sont à akash.
Quelques uns de ceux qui connaissent le rituel de la tente tremblante sont à akash.

Petit terme: _____

Grand terme: _____

Moyen terme: _____

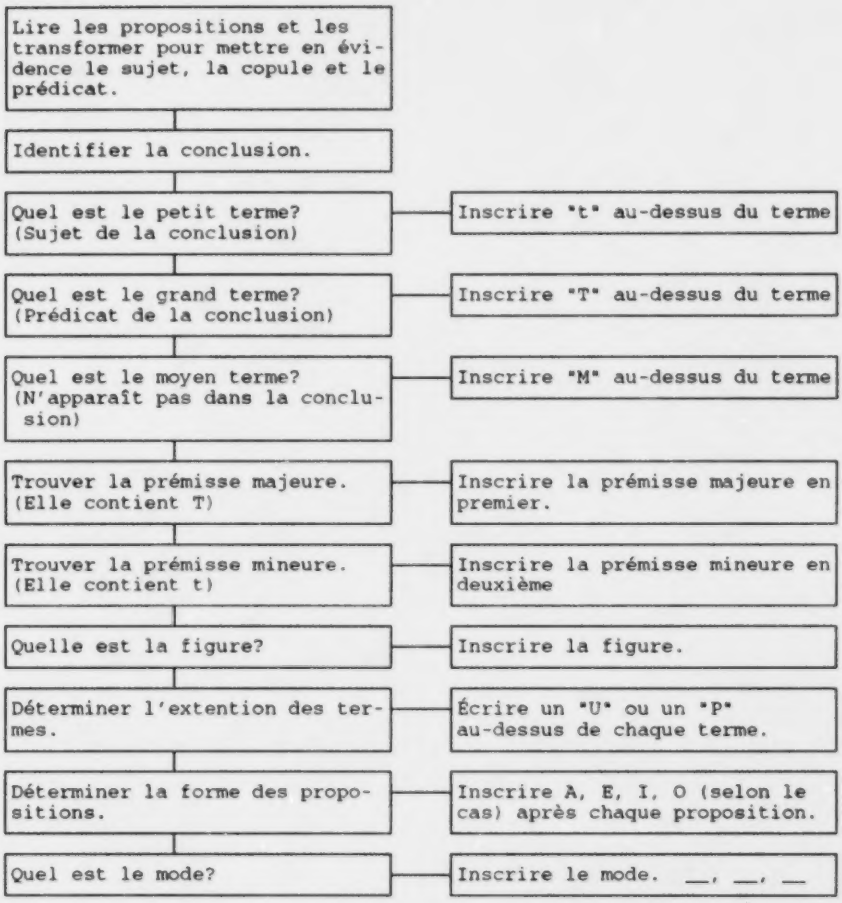
Prémisse majeure: _____

Prémisse mineure: _____

Conclusion: _____

Forme: _____ Mode: _____ Figure: _____

Phases d'identification d'un syllogisme



EXERCICE 6.3

Procédez à l'identification des syllogismes suivants:

a) Certaines causes sont difficiles à défendre.
Or, toute chose difficile à défendre exige de la détermination.
Donc, certaines causes exigent de la détermination.

_____

_____

_____

Mode: _____ Figure: _____

b) Aucun castor ne se baigne nu.
Tous ceux qui ont perdu leur maillot se baignent nus.
Donc aucun castor n'a perdu son maillot.

_____

_____

_____

Mode: _____ Figure: _____

c) Donc quelques personnes qui ont une bonne alimentation ne sont pas des algonquins.
Tous les montagnais ont une bonne alimentation.
Quelques montagnais ne sont pas des algonquins.

_____

_____

_____

Mode: _____ Figure: _____

d) Quelques soldats n'ont pas le culte de l'autorité.
Tous les hommes ont le culte de l'autorité.
Donc quelques soldats ne sont pas des hommes.

_____

_____

_____

Mode: _____ Figure: _____

e) Donc certains êtres dociles meurent heureux.
Tous les vieux caribous sont dociles.
Quelques vieux caribous meurent heureux.

_____

_____

_____

Mode: _____ Figure: _____

f) Certains menteurs trompent les gens.
Aucun chef de bande n'est menteur.
Donc certaines personnes qui trompent les gens ne sont pas chefs de bande.

_____

_____

_____

Mode: _____ Figure: _____

Pour les mordues et mordus!

EXERCICE 6.5

Reformulez les arguments suivants sous forme de syllogisme catégorique ordonné de la figure demandée et identifiez le syllogisme.

Exemple: 3e figure

Quelques chasseurs sont heureux.
Aucun médecin n'est heureux.
Donc, quelques chasseurs ne sont pas médecins.

		M(U)	T(U)
∅	U	Aucun être heureux n'est médecin	
		M(P)	t(P)
P	P	Quelques être heureux sont des chasseurs	
		t(P)	T(U)
P	U	Donc, quelques chasseurs ne sont pas médecins	

Mode: E,I,O

a) 4e figure

Aucun caribou ne se baigne nu.
Donc, aucun caribou n'a perdu son maillot.
Tous ceux qui ont perdu leur maillot se baignent nus.

_____

_____

_____

Mode: A,E,E

b) 2e figure

Quelques êtres prudents évitent les ours.
Donc, quelques personnes qui évitent les ours ne sont pas banquiers.
Aucun banquier n'est prudent.

_____

_____

_____

Mode: E,I,O

d) 1e figure

Donc, quelques mécaniciennes mangent de la salade.
Quelques êtres amoureux sont mécaniciennes.
Tous les amoureux mangent de la salade.

_____

_____

_____

Mode: A,I,I

5 RÈGLES DE VALIDITÉ DU SYLLOGISME

L'erreur des quatre termes

Un syllogisme catégorique valide doit contenir exactement trois (3) termes, chacun d'eux utilisé dans le même sens à travers tout le raisonnement. Si un terme est utilisé en différents sens dans un même syllogisme, il est utilisé de manière équivoque. Cela se fait surtout avec le moyen terme.

L'erreur des quatre termes la plus fréquente est celle de l'équivoque verbale, c'est-à-dire un même terme est employé dans deux sens différents.

Exemple: Toutes les glaces sont délicieuses. \
Quelques glaces sont bien nettoyées. | non valide
Donc, certaines choses bien nettoyées sont |
délicieuses. /

Explication: glace est employée dans deux sens différents (crème glacée et vitre)

L'universalité du moyen terme

Dans un syllogisme catégorique valide, le moyen terme doit être universel au moins une fois.

T(P) M(P)
PP Exemple: Certains chauves portent des perruques. \ non
t(U) M(P) |
UP Tous les chanteurs rock portent des perruques. | valide
t(P) T(P) |
PP Donc certains chanteurs rock sont chauves. /

Le moyen terme (portant des perruques) n'est pas universel dans aucune des deux prémisses, donc le syllogisme est non-valide et commet l'erreur du moyen terme non-universel.

Les deux prémisses négatives

Dans un syllogisme catégorique valide, les deux prémisses ne sont pas négatives.

De deux prémisses négatives on ne peut rien conclure avec certitude.

Exemple: Aucun policier n'est de bonne humeur \ non
Certains poètes ne sont pas de bonne humeur | valide
Donc certains poètes ne sont pas des policiers /
Mode: E,O,O

Le raisonnement est non-valide.

L'extension des termes de la conclusion

Dans un syllogisme catégorique valide, aucun terme ne peut avoir plus d'extension dans la conclusion qu'il n'en a dans les prémisses. Un argument valide est celui dont les prémisses entraînent logiquement la conclusion.

Cela se produit soit lorsque le petit terme ou le grand terme ont plus d'extension dans la conclusion qu'ils n'en ont dans les prémisses.

Cette erreur est celle de l'extension des termes (grand ou petit).

		T(U) M(P)		
UP	Exemple:	Tous les sportifs sont en forme		\ non
		t(P)	M(U)	|
PU		Certains collégiens ne sont pas en forme		| valide
		t(U) T(U)		|
UU		Aucun collégien n'est sportif		/

Le petit terme (collégien) est universel dans la conclusion alors qu'il ne l'est pas dans la prémisse mineure.

PP	Exemple:	Quelques sportifs sont en forme	\ non
UU		Aucun collégien n'est en forme	| non-valide
UU		Donc, aucun collégien n'est sportif	/

Le grand terme (sportif) est universel dans la conclusion alors qu'il ne l'est pas dans la prémisse mineure.

La qualité et la quantité de la conclusion

Dans un syllogisme catégorique valide, la conclusion doit être de même forme que la prémisse la plus faible. Cette règle est basée sur le principe qu'on ne peut conclure plus fort que les arguments avancés.

A) Une proposition particulière est plus faible qu'une proposition universelle.

Exemple: Toutes les personnes intelligentes sont pacifiques. — non
Quelques étudiants sont intelligents. — valide
Donc tous les étudiants sont pacifiques.

Le raisonnement est non-valide car la conclusion est universelle alors que l'une des prémisses est particulière.

La conclusion est plus forte en quantité.

B) Une proposition négative est plus faible qu'une proposition affirmative.

Exemple: Tous les coureurs sont en forme.
Quelques coureurs ne sont pas des personnes qui boivent du café. — non valide
Donc, certaines personnes qui boivent du café sont en forme.

Le raisonnement est non-valide car la conclusion est affirmative alors que l'une des prémisses est négative.

La conclusion est plus forte en qualité.

C) Deux prémisses affirmatives ont une conclusion affirmative.

En conclusion, si l'une des prémisses est particulière, la conclusion doit être particulière; si l'une des prémisses est négative, la conclusion doit être négative.

Exemple: Aucun golfeur n'aime l'hiver.
Certains golfeurs dorment avec leurs bâtons de golf. — non-valide
Donc, tous ceux qui dorment avec leurs bâtons de golf aiment l'hiver.

Une des prémisses est négative, la conclusion doit être négative.

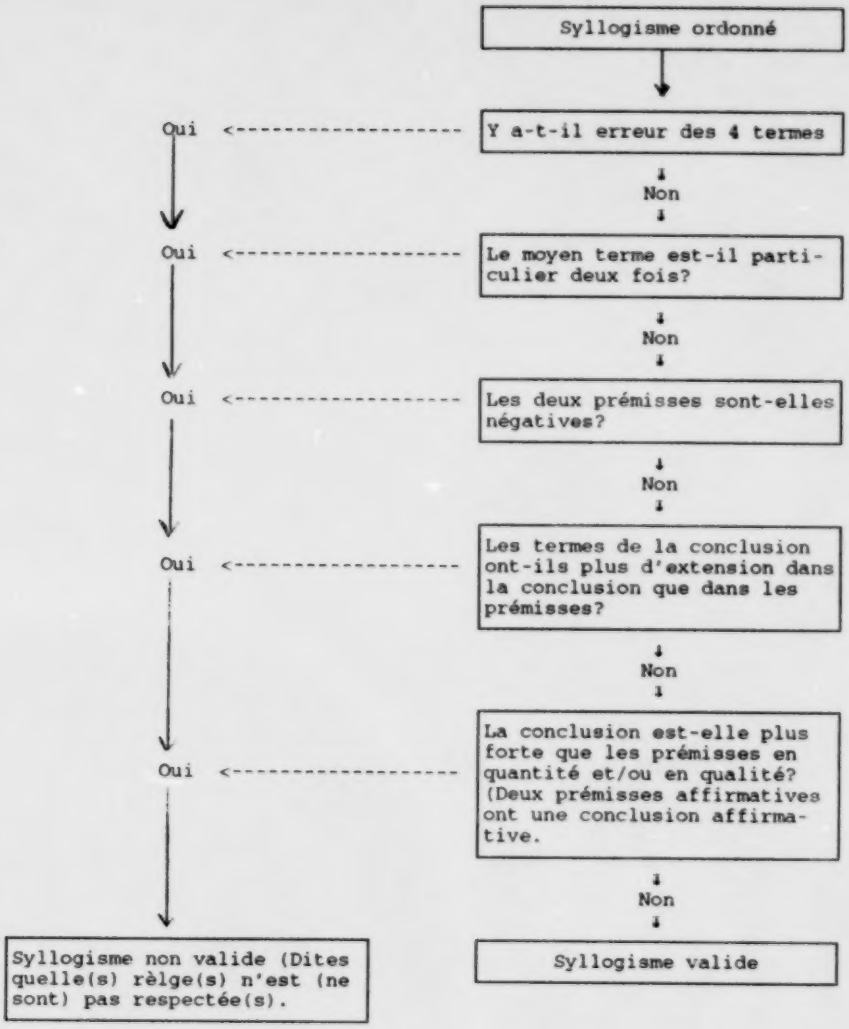
Une des prémisses est particulière, la conclusion doit être particulière.

La conslusion est plus forte que les prémisses en qualité et en quantité.

La conclusion doit être particulière négative (O).

Donc certains de ceux qui dorment avec leurs bâtons de golf n'aiment pas l'hiver.

ORDINOGRAMME POUR DÉTERMINER LA VALIDITÉ D'UN SYLLOGISME



EXERCICE 6.5

Reformulez chacune des syllogismes sous la forme d'un syllogisme catégorique ordonné. Nommez son mode et sa figure. Vérifier sa validité.

Exemple: Quelques femmes ne sont pas amérindiennes.
Or, toutes les femmes aiment la justice.
Donc, tout être qui aime la justice est amérindien.

M(P) T(U)

PU Prémisse: Quelques femmes ne sont pas amérindiennes

M(U) t(P)

UP Prémisse: Toutes les femmes aiment la justice

t(U) T(P)

UP Conclusion: Tout être qui aime la justice est amériendien

Forme: Mode: O,A,A 3e figure

Validité: Non-valide 1. le petit a plus d'extension dans la conclusion que dans la prémisse mineure 2. la conclusion est plus forte en qualité et en quantité.

a) Toutes les épreuves sont dramatiques.
Toutes les épreuves sont démoralisantes.
Donc tout ce qui est dramatique est démoralisant.

Prémisse _____

Prémisse _____

Conclusion _____

Forme _____

Validité _____

EXERCICE 6.6

A) Voici un syllogisme.

Certaines lettres contiennent des mots d'amour.
Aucun examen ne contient des mots d'amour.
Donc, aucune lettre n'est un examen.

a) Écrivez le syllogisme en ordre.

_____

_____

_____

b) Identifiez: le petit terme _____
le grand terme _____
le moyen terme _____
la figure _____
le mode _____

c) Le syllogisme est-il valide ou non-valide? Pourquoi?

_____

_____

_____

EXERCICE 6.7

A. Construisez un syllogisme catégorique respectant les règles de validité.

1) Un syllogisme ayant au moins une prémisse universelle affirmative.

_____

_____

_____

2) Un syllogisme ayant au moins une prémisse universelle négative.

_____

_____

_____

3) Un syllogisme ayant au moins une prémisse particulière affirmative.

_____

_____

_____

4) Un syllogisme ayant une conclusion négative.

_____

_____

_____

B. Prouvez à l'aide des règles du syllogisme que:
"De deux prémisses particulières on ne peut rien conclure peu importe la figure utilisée".

(UTILISEZ LA PAGE PRÉCÉDENTE)

EXERCICE 6.8

Proposez une conclusion valide s'il y a lieu.
Dans le cas d'une impossibilité, expliquez votre réponse.
Les prémisses ne sont pas nécessairement en ordre.
Vous ne pouvez intervertir les termes des prémisses.

a) Tous les livres méritent d'être lus.
Certains romans méritent d'être lus.

_____

b) Certaines lettres contiennent des mots d'amour.
Aucun colis ne contient des mots d'amours.

_____

c) Quelques départs ne sont pas attristants.
Aucune arrivée n'est attristante.

_____

d) Toutes les vagues ont dix pieds de hauteur.
Quelques vendeurs font de la vague.

_____

e) Certains astronautes sont braves.
Tous les astronautes sont perspicaces.

_____

EXERCICE 6.9

Voici trois (3) prémisses et trois (3) conclusions possibles. Sans changer les prémisses et les conclusions, choisissez les deux (2) prémisses et la conclusion qui donneront deux (2) syllogismes valides.

Soient les prémisses suivantes:

1. Quelques hommes sont des durs.
2. Tous les machos sont sexistes.
3. Tous les hommes sont des machos.

Soient les conclusions suivantes:

a. Quelques hommes sont sexistes.
b. Quelques machos sont des durs.
c. Quelques sexistes sont des durs.

1e syllogisme valide:

_____

_____

_____

Petit terme _____

Grand terme _____

Moyen terme _____

Figure _____ Mode _____

2e syllogisme valide:

_____

_____

_____

Petit terme _____

Grand terme _____

Moyen terme _____

Figure _____ Mode _____

Exemple d'identification et de critique d'un syllogisme

Donc quelques chefs d'orchestre ne prennent pas leur douche.
Quelques personnes qui prennent leur douche chantent.
Aucune personne qui chante n'est chef d'orchestre.

t: chef d'orchestre
T: prenant leur douche
M: chantent

T(P) M(P)
P P Quelques personnes qui prennent leur douche chantent
M(U) t(U)
O U Aucune personne qui chante n'est chef d'orchestre
t(U) T(U)
P U Donc quelques chefs d'orchestre ne prennent pas leur douche

Mode: I,E,O 4e figure

Validité: Non valide à cause de l'extention du T dans la conclusion.

EXERCICE 6.10

Identifiez et critiquez les syllogismes suivants (exemple page précédente).

a) Aucune chose vertueuse n'est condamnable.
Donc certains plaisirs ne sont pas des choses vertueuses.
Certaines choses condamnables sont des plaisirs.

b) Donc certaines choses vertueuses ne sont pas des plaisirs.
Certaines choses condamnables sont des plaisirs.
Aucune chose vertueuse n'est condamnable.

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

EXERCICE 6.11

Proposez une conclusion valide s'il y a lieu.
Écrivez le syllogisme en ordre.
Dans le cas d'une impossibilité, expliquez votre réponse.

a) Tous les professeurs sont des personnes savantes.
Quelques personnes distraites sont des professeurs.

Prémisse: _____

Prémisse: _____

Conclusion: _____

b) Quelques hommes prudents évitent les ours.
La plupart des banquiers sont prudents.

Prémisse: _____

Prémisse: _____

Conclusion: _____

c) Tous les requins ont des ailerons comestibles.
Certains financiers sont des requins.

Prémisse: _____

Prémisse: _____

Conclusion: _____

d) Quelques croque-morts ne sont pas drôles.
Tous les membres du personnel sont drôles.

Prémisse: _____

Prémisse: _____

Conclusion: _____

e) Certaines personnes endormantes ne sont pas des professeurs.
Aucun professeur n'est dynamique.

Prémisse: _____

Prémisse: _____

Conclusion: _____

Pour les mordues et mordus!

EXERCICE 6.12

Complétez et mettez ces syllogismes en ordre (au brouillon).

Dites quels sont les modes où ils sont valides et déterminez les figures qui y correspondent.

a) Donc, certains joueurs du Canadien font beaucoup d'argent.
Certains joueurs du Canadien sont des athlètes professionnels.

Mode: _____ figure _____ /Mode _____ figure _____
Mode: _____ figure _____ /Mode _____ figure _____

b) Certains producteurs de laine élèvent des moutons.
Tous ceux qui élèvent des moutons sont australiens.

Mode: _____ figure _____ /Mode _____ figure _____
Mode: _____ figure _____ /Mode _____ figure _____

c) Tous les perroquets sont des oiseaux.
Aucun oiseau n'est un carnivore.

Mode: _____ figure _____ /Mode _____ figure _____
Mode: _____ figure _____ /Mode _____ figure _____

d) Quelques ingénieurs portent des lunettes.
Donc, quelques ingénieurs ne jouent pas au badminton.

Mode: _____ figure _____ /Mode _____ figure _____
Mode: _____ figure _____ /Mode _____ figure _____

e) Quelques femmes ne sont pas mariées.
Aucune personne mariée n'est fidèle.

Mode: _____ figure _____ /Mode _____ figure _____
Mode: _____ figure _____ /Mode _____ figure _____

Pour les mordues et mordus!

EXERCICE 6.13

1. Démontrez à l'aide des règles du syllogisme que de deux propositions particulières on en peut rien conclure, quelque soit la figure. (Prenez pour acquis que l'erreur des 4 termes ne s'y retrouve pas.)

2. Démontrez que le syllogisme en mode E, I, O est valide quelque soit la figure. (Prenez pour acquis que l'erreur des 4 termes ne s'y retrouve pas.)

3. Démontrez que le syllogisme en mode E, A, O est valide quelque soit la figure. (Prenez pour acquis que l'erreur des 4 termes ne s'y retrouve pas.)

4. Pourquoi le syllogisme en mode O, A, O est-il valide en 3e figure et ne l'est pas pour les 3 autres? (Prenez pour acquis que l'erreur des 4 termes ne s'y retrouve pas.)

5. Expliquez pourquoi le syllogisme en mode A, O, O est valide en 2e figure et ne l'est pas pour les 3 autres. (Prenez pour acquis que l'erreur des 4 termes ne s'y retrouve pas.)

6. Expliquez pourquoi le syllogisme en mode A, I, I est non valide en 2e figure et en 4e figure est valide pour les 2 autres figures. (Prenez pour acquis que l'erreur des 4 termes ne s'y retrouve pas.)

7. Expliquez pourquoi le syllogisme en mode E, A, E est valide en 1ère et 2e figures et ne l'est pas en 3e et 4e figures. (Prenez pour acquis que l'erreur des 4 termes ne s'y retrouve pas.)

8. Expliquez pourquoi le syllogisme en mode I, A, I est valide en 3e et 4e figure et qu'il ne l'est pas en 1ère et 2e figures. (Prenez pour acquis que l'erreur des 4 termes ne s'y retrouve pas.)

9. Expliquez pourquoi le syllogisme en mode A, E, O est valide en 2e et 4e figures et ne l'est pas en 1ère et 3e figures. (Prenez pour acquis que l'erreur des 4 termes ne s'y retrouva pas.)

EXERCICE 6.14

a) Pourquoi est-il important de connaître l'extension du petit terme dans un syllogisme?

_____

_____

b) Pourquoi le prédicat d'une proposition particulière affirmative est-il particulier?

_____

_____

c) Si dans un syllogisme, la prémisse majeure est une proposition "E" et la prémisse mineure est une proposition "O". Est-ce que je peux obtenir une conclusion valide? _____ Pourquoi? _____

_____

d) Quelle est l'extension du prédicat dans la proposition:

"Aucun chien n'est bleu".

Réponse _____

e) Qu'est-ce qui détermine la figure d'un syllogisme? _____

_____

f) Quand un syllogisme est-il en ordre?

_____

_____

g) Qu'est-ce qui détermine le mode du syllogisme?

_____

h) Qu'est-ce que le petit terme, le grand terme et le moyen terme ont en commun?

_____

L'Autonomie : un espace de liberté

Les propos qui suivent respectent la séquence des présentations des Chefs invités. Ils reflètent la position exprimée par Richard Kistabish, Joseph Norton, Max Gros-Louis, Konrad Sioui, Matthew Coon-Come, Aurélien Gill, Marc Dubé, Gaston MacKenzie. Lors de cette rencontre, l'animatrice Myra Cree a encadré les échanges et relevé à la fin, les grandes lignes de ces témoignages.

Richard Kistabish

J'ai décidé d'illustrer la condition des autochtones par une fleur. C'est pour vous faire comprendre le processus dans lequel les autochtones « se sont réveillés » du régime colonisateur et paternaliste implanté à travers le pays depuis que l'homme blanc est arrivé.

Cette fleur nous représente, nous avons poussé un peu partout dans un petit morceau de terrain là où nous avaient placés les exploiteurs multi-nationaux, avec l'aide des gouvernements, dans des réserves où nous ne voyions pas de terre. Pour conserver cette fleur et pour se donner bonne conscience, ils ont créé des programmes et des services pour nous, que nous pourrions représenter par de l'eau.

Une fleur arrosée continuellement ne fleurit pas, ne se développe pas. Une fleur qui pousse a des graines et ses graines ont besoin de terrain pour produire d'autres fleurs, sinon ses graines tombent à côté et ne repoussent plus. C'est cela qui arrive dans les communautés où les terrains sont trop petits. Pour donner une chance aux fleurs, il faudrait les transplanter dans un plus grand espace. Alors les graines pourraient tomber à l'intérieur du territoire et d'autres fleurs pousseraient. C'est la génération suivante.

Les politiques et programmes gouvernementaux n'ont pas donné de chances à l'autre génération. La majorité des personnes ici présentes ont connu à travers les régimes sco-

laires les pensionnats où il était absolument défendu de parler notre langue. Notre langue n'a jamais été promue.

De cette façon, les fleurs qui tombaient à côté ne pouvaient transmettre cette connaissance à leurs enfants. Une seule génération a suffi pour arriver à ce résultat.

Mais lorsque nous nous réveillons, il y a de l'espoir. Plusieurs groupes ou nations du Canada ont revendiqué des droits afin d'acquérir de plus grands territoires pour que les fleurs qui y poussent, c'est-à-dire nous, notre génération, puissions procréer d'autres générations avec l'aide d'eau : c'est-à-dire des services, mais seulement quand c'est nécessaire et non de façon continue.

L'autonomie, c'est nécessairement la liberté, mais la liberté commande un espace pour l'exercer. C'est cette approche qui devrait être considérée lors de revendications. Plus l'espace est grand plus la fleur est belle. Ce message s'adresse à nous tous car c'est nous qui prenons les décisions pour notre société. Il faut aussi accompagner ces décisions par des actions et par des services que nous puissions nous-mêmes accompagner d'eau, si nécessaire. Il va falloir tenir compte dans toutes les actions et dans tous les bureaux de Bande ou bureau des Affaires indiennes que c'est nous qui devons décider quand l'eau doit être versée. Je me répète : « La meilleur façon de tuer l'Indien, c'est de lui donner de l'argent quand il n'en a pas besoin ». L'autonomie sera plus grande lorsque nous saurons manipuler l'argent et comprendre tout ce mécanisme. ■

Le raisonnement analogique

Le raisonnement analogique est un raisonnement basé sur une structure déjà établie. La structure peut être une fable, un conte, une histoire.

Pour arriver à une conclusion, l'auteur part de l'évènement en question et colle la structure de manière à ce que la fin de l'histoire suggère une conclusion au raisonnement.

Mettez en évidence la structure analogique du texte des 2 pages précédentes.

ANALOGIE

SOPHISMES

9. Appel à la tradition

10. Appel à la nouveauté

11. Appel aux préjugés

12. Procès d'intention

13. Appel à l'ignorance

14. Appel aux sentiments

15. Attaque contre la personne

16. Pétition de principe

17. Argument démagogique

18. Fausse analogie

Voir chapitre 7, p. 195

SAIS-TU QUE ...?

Une entrevue avec une ou un professeur-e, ça se prépare!

Tu as de la difficulté, tu ne comprends pas la marche à suivre d'un travail, tu est "tout-e mêlé-e". Tu décides de rencontrer ton ou ta professeur-e.

. Entends-toi avec la personne concernée pour une rencontre à une heure précise et sois au rendez-vous.

. Fais une liste de questions que tu veux poser. Classe-les en ordre par rapport aux cours précédents.

. Apporte la partie du travail que tu as commencée.

. Montre que tu as fais un effort mais que tu as besoin d'aide et que tu es prêt-e à y mettre du temps, de l'énergie.

. Pendant la rencontre, refuse de passer à une autre question si tu ne comprends pas. La personne-ressource est là pour toi, pour t'aider.

. Propose une autre rencontre pour vérifier si tu as bien compris.

SEPTIÈME CHAPITRE

APPRENDRE À PENSER... POUR ÉVITER LES PIÈGES!

LES SOPHISMES ET LES ERREURS LOGIQUES

Persuader quelqu'un est tout à fait légitime. Cependant, nous pouvons y arriver de différentes manières. Idéalement, la justification rationnelle et logique de nos propos devrait nous servir de guide. Force nous est cependant de constater que l'argumentation logique ne prime pas toujours. Plus souvent qu'autrement, nous avons recours consciemment ou non à différents stratagèmes pour convaincre. Ainsi, nous pouvons faire appel à des émotions tabler sur les préjugés de nos interlocuteurs, etc.

En fait deux types d'erreurs peuvent se glisser. Les erreurs de logique forment le premier groupe d'erreurs. L'auteur se sert d'arguments logiques pour convaincre son interlocuteur mais celui-ci fait des erreurs du point de vue logique en appliquant mal les règles qui entourent l'union des concepts, en se servant d'un contenu de piètre qualité, etc.

Dans le deuxième type d'erreurs, l'auteur utilise des coups bas déguisés en raisonnement, ce sont des sophismes. Une argumentation truffée de sophismes a une apparence de vérité. Cependant, la conclusion est fausse car les arguments retenus n'ont aucune valeur logique. L'individu passé maître dans l'utilisation de coups bas déguisés en raisonnement s'appuiera par exemple sur le besoin de sécurité des gens pour prouver la conservation de vieilles habitudes ou de façons de penser désuètes au lieu de démontrer logiquement parlant le bien-fondé de telle option.

Voici la liste des erreurs et sophismes logiques étudiés. Soyez vigilantes et vigilants car différents discours (discours publicitaires, plaidoiries...) peuvent contenir ces erreurs.

N.B.: La terminologie peut varier d'un auteur à l'autre.

LES ERREURS LOGIQUES

1. Association purement gratuite

Elle consiste à lier deux termes qui n'ont pas rapport.
On laisse croire qu'il y a un lien entre les concepts alors qu'il s'agit d'une exclusion.

Exemple: Si j'écrase une araignée, je gagne au tirage.

2. Association injustifiée

Elle consiste à lier deux termes sur la base d'un rapport vague et ambigü. Elle se manifeste souvent par des intuitions, des impressions. On essaie d'établir un lien entre les concepts mais le lien n'est pas acceptable.

Exemple: Si le gouvernement coupe les salaires, c'est que la province est en déficit.

3. Énumération incomplète

Dans l'énumération incomplète, les termes choisis pour classer les éléments ne rendent pas possible le classement de tous les éléments. On laisse croire que l'on a décrit l'ensemble des éléments d'un concept, mais on en a nommé que quelques uns, on a réduit l'extension du concept.

Exemple: Il y a deux façons de réagir face à la mort: ou tu es stoïque ou tu te révoltes.

4. La fausse opposition

Dans la fausse opposition, on met en opposition des termes qui comprennent, au moins partiellement, les mêmes éléments. On met en évidence une exclusion alors qu'il s'agit d'une intersection entre les concepts.

Exemple: Ce sont les employés ou les syndiqués qui devront se prononcer sur leurs conditions de travail.

5. Généralisation hâtive

Comme son nom l'indique, la généralisation hâtive étend une conclusion à partir d'un échantillonnage d'éléments insuffisants. On conclut trop vite, on fait une induction boiteuse. On confond la partie avec le tout.

Exemple: Toutes les voitures neuves sont de piètre qualité; celle que j'ai achetée ce printemps a déjà des problèmes de corrosion.

EXERCICE 7.1

Pour chacun des numéros suivants, vous répondez ainsi:
Nous avons une erreur de logique _____
Elle se réfute ainsi: _____

1. Pierre porte son chapeau rouge, car il pleuvra demain.
   Nous avons une erreur de logique _____
   Elle se réfute ainsi: _____

2. Ce sont les Amérindiens ou les chasseurs qu'il faut sensibiliser à notre cause.
   Nous avons une erreur de logique _____
   Elle se réfute ainsi: _____

3. Le socialisme, c'est le régime des socialistes.
   Nous avons une erreur de logique _____
   Elle se réfute ainsi: _____

4. Nous ne pouvons nous attendre que ce journaliste soit objectif, il s'est présenté député libéral aux dernières élections.
   Nous avons une erreur de logique _____
   Elle se réfute ainsi: _____

5. Tous les étudiantes et étudiants que je connais fument. Donc, le tabagisme est un problème majeur au Cégep.
   Nous avons une erreur de logique _____
   Elle se réfute ainsi: _____

6. La définition tautologique

Ce type de définition ne nous éclaire aucunement car on se contente de définir le terme par des mots de la même famille que le mot à définir.

Exemple: Le courage c'est poser des gestes courageux.

7. La définition typologique

Cette définition met uniquement l'accent sur le classement, au lieu de dire ce qu'est la chose, elle en propose des sortes.

Exemple: Il n'y a rien de plus facile à faire que de définir les relations. Il y a deux types de relations, les relations amoureuses et les relations amicales.

8. La définition composée de vagues généralités.

Cette définition embrouille le(les) interlocuteur(s) car elle utilise des termes aussi vagues sinon plus vagues que le mot à définir. En ce sens, elle ne permet pas à la définition de jouer son rôle et d'être réversible.

Exemple: Le courage c'est la bonté, la générosité, la beauté, la persévérance et le génie.

9. Appel à la tradition

Beaucoup de gens se sentent en sécurité dans les sentiers battus. Ils ne croient pas à la nécessité de modifier une "formule gagnante" ou tout simplement une habitude et à plus forte raison si le changement exige de leur part un effort considérable. Pourtant, ce n'est pas parce qu'un comportement, une attitude, un choix de société... est établi ou implanté depuis belle lurette qu'un remaniement ne serait pas bénéfique ou même souhaitable. De plus, ces choix ne peuvent se justifier du seul fait qu'ils sont passés dans les moeurs.

Exemple: Les pots de vin sont inévitables en matière politique. Reculez aussi loin que vous voulez, il en a toujours eus.

10. Appel à la nouveauté

À l'opposé de l'appel à la tradition, l'appel à la nouveauté repose, comme son nom l'indique, sur la nouveauté, l'innovation... Les concepteurs de publicité sont parmi ceux qui ont vite réalisé que les gens associaient facilement la nouveauté et la supériorité. Il n'est alors pas surprenant de voir le mot nouveau (new) sur une multitude de produits qui percent le marché.

Pourtant, les produits en question ou les idées novatrices) ne sont pas ipso facto supérieurs parce qu'ils sont nouveaux. Pensons simplement aux nouvelles voitures. Cela prend parfois plusieurs années avant d'éliminer les défauts des nouveaux modèles. Si les produits sont supérieurs c'est peut-être parce qu'ils sont composés de tel alliage, qu'ils possèdent telle propriété... En fait, c'est cela qu'il faudrait démontrer et non pas mettre prioritairement voire uniquement l'accent sur le fait qu'ils soient nouveaux.

Exemple: Pour l'été 1993, le vélo de montagne de la série Hybride s'avère le meilleur achat car cela fait seulement quelques jours qu'il a été officiellement lancé sur le marché.

11. Appel au préjugé

Faire appel au préjugé de son(ses) interlocuteur(s) pour rejeter ou justifier une conclusion s'avère un excellent outil de manipulation. comme le préjugé charrie une charge émotive et soulève les passions populaires, le locuteur astucieux en arrive à faire accepter son contenu en passant par ce subtil détour.

Exemple: Vous avez raison de ne pas vouloir une maison de désintoxication dans ce quartier résidentiel; à proximité d'une école cela est impensable car beaucoup trop dangereux.

12. Le procès d'intention

Dans ce sophisme, le locuteur rejette l'assertion de son opposant en lui reprochant de cacher sa véritable intention et en lui attribuant une autre. Il est à noter que l'intention cachée n'est pas prouvée par le détracteur et cela est d'ailleurs impossible car l'intention se transformerait alors en des faits qui feraient que l'intention ne serait plus cachée.

Exemple: M. Pouliot souhaite que sa fille s'inscrive à l'école privée située à proximité de chez lui parce qu'il prétend que l'éducation y est supérieure mais, dans le fond, c'est pour pouvoir garder un oeil sur sa fille.

13. Appel à l'ignorance

Notre méconnaissance ou ignorance par rapport à un sujet ne nous autorise pas à conclure à sa vérité, à sa fausseté ou plus généralement à la proposition inverse. C'est pourtant ce que l'on se croit justifier de faire en faisant appel à l'ignorance.

Exemple: Les cyclopes ont bel et bien existé. Aucun chercheur n'a pu jusqu'ici démontrer qu'ils n'existaient pas.

14. Appel aux sentiments

Jouer sur la corde sensible des gens au lieu d'étaler les motifs rationnels qui sous-tendent tel comportement ou justifient telle prise de position peut être la voie facile choisie par plusieurs individus.

Exemple: Mon relevé de notes n'est pas digne d'éloges mais que voulez-vous; j'ai dû passer plusieurs heures à consoler une amie qui vivait une grosse peine d'amour.

15. Attaque contre la personne

Ici on dénigre une personne en faisant référence à des éléments de son passé, en rappelant certains de ses déboires... au lieu de s'en prendre à ses arguments et en démontrer les faiblesses. Les dénigreurs espèrent ainsi que les témoins vont confondre un défaut personnel ou un égarement passager avec un défaut dans les propos.

Exemple: Ne croyez pas ce journaliste, il ne connaît pas la région.

16. Pétition de principe

Dans la pétition de principe, on ne fait que répéter mais en d'autres termes la même idée qu'on doit prouver. Ce subterfuge peut faire figure de preuve mais n'est en fait qu'une simple redite.

Exemple: Les ordinateurs IBM sont les plus performants parce que les gens en tirent parti et les gens en tirent parti

17. Argument démagogique

Ici le locuteur prédispose son(ses) interlocuteur(s) en les flattant, les encensant. Par ces adulations, "le chanteur de charme" arrive à prouver... sans preuves.

Exemple: Comme Mme Poitras est une femme de coeur, elle reconnaîtra tout de suite le bien-fondé de notre organisme.

18. Fausse analogie

La fausse analogie vise à établir une relation de ressemblance entre deux choses à partir d'un point de comparaison non significatif.

Exemple: Ces deux étudiantes mesurent 1.50 mètres donc elles ont le même âge.

EXERCICE 7.2

Pour chacun des numéros suivants, vous répondez ainsi:

Nous avons un sophisme _____

Elle se réfute ainsi: _____

1. Cet élève a toujours le sourire, il veut sûrement s'attirer les faveurs du professeur.

   Nous avons un sophisme _____

   Elle se réfute ainsi: _____

2. La violence est une chose nécessaire. La preuve: il y en a toujours eu.

   Nous avons un sophisme _____

   Elle se réfute ainsi: _____

3. Les hommes n'ont rien à dire sur la moralité de l'avortement, car ce ne sont pas eux qui portent les enfants.

   Nous avons un sophisme _____

   Elle se réfute ainsi: _____

4. Ne me faites pas couler mon examen, je vais faire une dépression.

   Nous avons un sophisme _____

   Elle se réfute ainsi: _____

5. Ces deux élèves jouent très bien du trombone, elles sont donc toutes les deux dans l'orchestre.

   Nous avons un sophisme _____

   Elle se réfute ainsi: _____

19. Le subjectivisme

Au lieu d'expliquer les motifs qui sous-tendent telle ou telle position, l'auteur s'appuie, pour démontrer sa validité, sur le seul fait qu'en la soutenant, elle s'avère valable. L'auteur arrive souvent à convaincre ainsi les gens auxquels il s'adresse parce que nous avons tendance à confondre la sincérité et le subjectivisme.

Exemple: Le maintien de la loi 101 est primordial parce que je suis convaincu de son importance.

20. La demande de privilège

Dans ce sophisme, la véracité des propos repose sur la compétence et/ou l'autorité de celui qui les avance. En réalité, même si on possède une autorité et/ou une compétence, cela ne dispense pas de fournir des preuves.

Exemple 1: Si elle s'installe au Mexique, la compagnie Bombardier fera faillite. J'en suis assuré car j'ai un doctorat en économie.

Exemple 2: Ayant passé deux ans en Chine, j'ai la certitude que ce pays s'occidentalise.

21. L'appel à l'autorité

Si on s'appuie uniquement sur la célébrité d'une personne ou la renommée d'un organisme pour justifier une conclusion, faire valoir la supériorité d'un produit... au lieu de démontrer la justesse de nos propos, de faire ressortir les particularités d'un produit qui font en sorte qu'il est supérieur... nous avons alors recours à un appel à l'autorité. Il faut faire attention de ne pas confondre les gens avec ce qu'ils disent, font, achètent...

Exemple: Cette année, la jaguar est l'automotile la plus recommandable car M. Brian Mulroney en possède une.

22. Appel au clan

Ce sophisme est similaire à l'appel à l'autorité sauf que l'échantillon en question est un peu plus large. L'accent est principalement mis sur le groupe ou l'association dont on fait parti ou non pour justifier ou réfuter une position.

Exemple: Je suis contre la surtaxe car c'est la position officielle de mon parti qui est le parti Québécois.

23. Appel à la majorité

L'esprit moutonnier et le besoin de sécurité qui habitent plusieurs personnes les empêchent de croire que tout le monde ou que la majorité puisse se tromper. Ici la loi du nombre fait office de vérité. Galilée en aurait long à leur raconter... Une fois de plus, les motifs qui orientent la majorité ne sont pas discutés et sont même relégués aux oubliettes.

Exemple: Ce projet immobilier est souhaitable; tous les résidents du quartier ont voté en faveur de sa réalisation.

24. Appel aux grands nombres

Impressionner, voire influencer les gens avec des grands nombres est une pratique courante. Un gros chiffre ayant supposément une crédibilité, on en conclut qu'il devrait en être de même de la conclusion auquelle il nous enjoint. N'oublions pas que l'on peut faire dire bien des choses aux chiffres.

Exemple: En 1993, 1,500,000 de Québécois ont acheté le produit Aspirin. C'est donc l'analgésique le plus fiable.

Vu que 1,500,00 de Québécois ont acheté ce produit, on en déduit qu'il est le plus fiable. Pourquoi est-il le plus fiable? On oublie de le démontrer. De plus, si tant de gens en ont acheté c'est peut-être parce qu'il était le moins cher et non le plus fiable.

AIDE-MÉMOIRE

LES ERREURS LOGIQUES

1. Association purement gratuite
2. Association injustifiée
3. L'énumération incomplète
4. La fausse opposition
5. La généralisation hâtive
6. La définition tautologique
7. La définition typologique
8. La définition composée de vagues généralités

LES SOPHISMES OU COUPS BAS DÉGUISÉS EN RAISONNEMENT

9. L'appel à la tradition
10. L'appel à la nouveauté
11. L'appel au préjugé
12. Le procès d'intention
13. L'appel à l'ignorance
14. L'appel aux sentiments
15. L'attaque contre la personne
16. La pétition de principe
17. L'argument démagogique
18. La fausse analogie
19. Le subjectivisme
20. La demande de privilège
21. L'appel à l'autorité
22. L'appel au clan
23. L'appel à la majorité
24. L'appel aux grands nombres

EXERCICE 7.3

Identifiez l'erreur de logique ou le sophisme et réfutez.

a) La pilule anticonceptionnelle est contre-nature, puisque c'est le Pape Paul VI qui l'a affirmée lui-même dans l'Encyclique "Humanae Vitae".

Appel à l'autorité
On se base sur l'opinion d'une personne connue pour défendre un point de vue.

b) Si on veut conserver la flore québécoise, il faut éliminer la tordeuse des bourgeons et dépolluer le fleuve Saint-Laurent.

c) Si le Parti Québécois veut instaurer la souveraineté-association, ce n'est que pour mieux instaurer par la suite le socialisme et le communisme.

d) Pourquoi changer de méthode; on a toujours utilisé celle-ci et cela a toujours bien fonctionné.

e) Un chômeur est ou bien un paresseux ou bien un francophone.

f) Si on mange beaucoup de salade, alors on ira à Paris.

g) Les jeunes couples ne devraient pas envoyer leurs enfants à la garderie car je suis convaincu que cela constitue une erreur.

_____

_____

h) Les cours de méthodologie ne sont pas obligatoires, donc on y apprend rien.

_____

_____

i) 1 500 000 Québécois ont acheté une automobile japonaise l'an passé. Voilà la preuve de sa très grande qualité.

_____

_____

j) Les étudiants sont mal orientés dans le choix de leurs cours, la preuve: j'en ai 3 dans mes cours qui ont changé de concentration.

_____

_____

k) Les Québécois ne doivent pas opter pour l'indépendance car je suis convaincue que ce serait une erreur.

_____

_____

l) La raison pour laquelle Gilles Vigneault est un bon compositeur, c'est qu'il écrit des compositions magnifiques.

_____

_____

m) Je suis en faveur de ce projet parce que les Algonquins le sont.

_____

_____

n) Ce n'est pas toi qui vas me faire la morale après les mensonges que tu as faits à tes parents.

o) Il neige aujourd'hui donc j'étudie mon examen de philosophie.

p) Comment peux-tu prétendre m'inciter à ne pas fumer toi qui est un fumeur incorrigible.

q) Le conseil national de sécurité routière a déclaré que l'automobile est dangereuse. Donc, l'automobile est dangereuse.

r) Moi, j'achète mes vêtements chez Pouf car mes amies s'habillent là.

s) Ces deux étudiants ont fait leurs études au même endroit car ils ont le même âge.

t) Ce motard est sale et bagarreur. Cet autre aussi. Donc, tous les motards sont sales et bagarreurs.

u) - Le gouvernement français en 1985, a organisé la destruction du bateau de Greenpace en Nouvelle Zélande. Dans cet affaire le gouvernement a été irresponsable.
- Mais non, tous les pays font ça. Ce n'est pas grave.

Nous avons un sophisme ou une erreur de logique _____

_____

Il se réfute ainsi: _____

v) Si le policiers sont d'accord pour mettre en application la peine de mort, et bien moi je trouve que c'est une bonne itéd.

Nous avons un sophisme ou une erreur de logique _____

_____

Il se réfute ainsi: _____

w) À certains moments, il faut sacrifier des cellules d'un organisme pour assurer la santé d'un être vivant. C'est la même chose avec les humains, il faut sacrifier des individus pour assurer la santé de la société.

Nous avons un sophisme ou une erreur de logique _____

_____

Il se réfute ainsi: _____

x) Moi je pense que les étudiants se font toujours manipuler. En tout cas c'est mon opinion.

Nous avons un sophisme ou une erreur de logique _____

_____

Il se réfute ainsi: _____

y) Comment veux-tu que je trouve le professeur de philo compétent? La semaine dernière je l'ai rencontré au garage et il ne savait même pas comment vérifier l'huile à moteur sur sa voiture.

_____

_____

z) Cette jeune femme dont je viens de faire la connaissance a la même couleur de peau que cette autre que je soupçonne d'être hypocrite. Je me méfie de cette femme, elle est probablement hypocrite aussi.

Nous avons un sophisme ou une erreur de logique _____

_____

Il se réfute ainsi: _____

EXERCICE 7.4

Découvrez dans ce texte cinq (5) erreurs de logique.

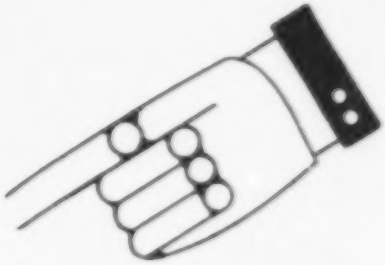
Chères étudiantes et chers étudiants,

Puisque je n'ai pas de vos nouvelles j'en conclue que vous comprenez très bien ce cours. Vous êtes sûrement très content-e-s de vos résultats car j'en ai vu quelques-unes et quelques-uns sauter de joie en recevant leurs notes.

L'année scolaire se terminera dans la joie car il a neigé en février et de plus l'association étudiante le confirme.

Enfin, ne me demandez pas de changer de méthode d'enseignement, j'ai toujours utilisé celle-là et elle a toujours bien fonctionné. Des personnes aussi intelligentes que vous, peuvent comprendre cela!

Votre professeure bien-aimée



SAIS-TU QUE...?

- Il existe un centre d'aide en philosophie

Le centre d'aide est situé à la bibliothèque.

- Tu veux rencontrer une personne qui t'aidera à te démêler?
- Tu veux faire des exercices supplémentaires?
- Tu veux une explication sur un sujet particulier?
- Tu veux seulement parler de tes difficultés en philosophie?
- Tu veux te débarrasser de ton stress face aux examens de philosophie?
- Tu veux réussir ton cours?

Viens au centre d'aide, c'est là pour ça!
c'est là pour toi!

HUITIÈME CHAPITRE

COMMENT ANALYSER DES TEXTES PHILOSOPHIQUES

Question de fait: C'est une question qui a pour but d'établir une situation réelle et vérifiable.

C'est la démarche utilisée lors d'un procès par exemple.

Un fait: _____

_____

_____

_____

Question de droit ou question normative: C'est une question qui porte sur un jugement de valeur, une attitude à adopter. Il exige une preuve basée sur des valeurs, des principes et pas seulement des faits. C'est la démarche utilisée pour exprimer une oeuvre d'art par exemple.

Une norme: _____

Un principe: _____

Une valeur: _____

Un jugement de valeur: _____

Une attitude à adopter: _____

Une loi: _____

Un goût: _____

EXERCICE 6.1

Voici une série d'énoncés, de questions, d'affirmations. Classez-les comme factuels ou normatifs. Justifiez votre réponse.

a) Ovide Mercredi est le chef des Premières Nations.

b) Un ordinateur ne peut peindre un tableau qui soit vraiment beau.

c) Tous les élèves sont studieux.

d) William Harvey a soutenu dès 1628 que le sang circulait dans les veines et les artères.

e) Laure Conan était une enseignante et une syndicaliste remarquable.

f) 1994 est l'année internationale de la famille.

g) Ceux qui ont accepté de faire des transfusions sanguines avec du sang contaminé sont des criminels.

h) Le 9 décembre 1992, à 4h49 commençait l'éclipse de la lune.

i) "Le Montagnais" est une langue difficile à apprendre.

j) Avec une bonne argumentation on finit toujours par convaincre les gens.

k) L'auteur de "Tintin" est Hergé.

l) Les valeurs traditionnelles se perdent de nos jours.

m) Lisbonne est la capitale du Portugal.

n) L'Iran est un pays où la peine de mort est encore permise.

o) "Shipu" signifie rivière en montagnais.

p) Connaissez-vous le secret de la Caramilk?

q) La violence conjugale est un indice d'une société où l'exercice du pouvoir revient aux mâles.

r) Les tulipes et les jonquilles sont des plantes à bulbes.

s) La guerre est un phénomène culturel.

"UNE QUESTION DE DROIT"

R. V. OJIBWAY, (1970) 6 W.A.R. (N.S.) 10

N.B.: Le texte original de ce jugement étant en anglais, ce qui suit représente une traduction du professeur J.-Maurice Arbour.

Blue J.: Il s'agit d'un appel qu'interjette la Couronne d'une décision rendue par le juge Fauvette le 7 mai 1968, par laquelle il acquittait l'accusé d'une infraction à la Loi sur la protection des petits oiseaux, R.S.O. 1960, c. 724, article 2.

Les faits de la cause n'étant pas contestés, voici comment on peut les résumer, très brièvement. Le 2 janvier 1965, Fred Ojibway, un indien, se promenait avec son poney sur les pelouses du Parc Elezabeth, dans la ville de Port-Arthur. Pauvre comme Job, Ojibway avait été forcé de vendre la selle de sa monture à un ami, préférant sans doute voir son poney avec un estomac plein plutôt qu'avec un dos bien garni; toujours est-il que notre cavalier avait réussi à remplacer sa selle par un immense oreiller de plumes. Ce jour-là, donc, au cours de sa promenade le poney se cassa la patte droite avant par on ne sait quelle maladresse. Se conformant à la coutume indienne en pareilles circonstances, Ojibway mit fin immédiatement aux jours de son malheureux compagnon par une décharge de carabine en pleine tête. Un projectile déchira probablement l'oreillé attaché au dos de l'animal puisque les plumes se répandirent sur toute la carcasse du valeureux poney, à la manière d'un linceul.

Ojibway fut alors accusé d'avoir violé l'article 2 de la Loi sur la protection des petits oiseaux (ci-après citée "la loi) qui se lit comme suit:

Article 2: "Toute personne qui blesse, mutile ou tue un petit oiseau se rend coupable d'une infraction et est passible d'une amende n'excédant pas deux cents dollars ($200.00).

Le savant magistrat de première instance, l'honorable Fauvette, à acquitté Ojibway de cette accusation, pour l'unique motif que ce dernier avait tué son cheval et non pas un petit oiseau. Avec respect pour cette opinin, je ne peux accepter une telle conclusion. À la lumière de la définition législative donnée au mot "oiseau" à l'article 1 de la loi ci-dessus citée, il ne peut y avoir de doute: l'article 1 définit en effet le mot "oiseau" comme "un animal à deux pattes recouvert de plumes". Les faits de la présente espèce entrent définitivement dans le cadre de cette définition.

L'avocat de l'accusé a fait valoir beaucoup d'arguments ingénieux pour convaincre le tribunal de débouter cet appel. Bien qu'il ne serait pas nécessaire d'analyser un par un ces arguments, j'estime qu'il n'est peut-être pas tout à fait superflu de les passer en revue avant de disposer de cette affaire.

L'avocat de l'accusé s'est longuement appuyé, tout d'abord, sur la preuve qui découle du témoignage d'un vétérinaire lequel s'était rendu sur les lieux et qui laisse voir que l'animal en question était un poney et non un oiseau. En réalité, la question à débattre n'est pas là: le tribunal n'a aucun intérêt à voir déterminé si l'animal en question est un oiseau ou n'est pas un oiseau dans les <u>faits</u>; la question réelle qu'il faut poser est plutôt de savoir si l'animal en question est un oiseau en <u>droit</u>. À cet égard, est-il utile de préciser que, par interprétation statutaire, nos tribunaux ont plus d'une fois été contraints de forcer des chevaux à manger de la nourriture d'oiseaux pour le reste de leur vie?

Le savant procureur a aussi mis de l'avant le fait que les hennissements émis par l'animal, lors de sa mise à mort, ne pouvaient réellement pas être produits par un oiseau. Avec respect, le tribunal est d'avis que les sons émis par un animal n'ont rien à voir avec la nature même de l'animal; un oiseau n'en demeure pas moins un oiseau même s'il reste toujours silencieux; et un perroquet ne devient pas pour autant un homme parce qu'il émet le mot "allo".

On fit grand cas, également du fait que l'on pouvait s'asseoir sur l'animal en question, ce qui pourrait indiquer qu'il ne s'agit manifestement pas d'un oiseau. En toute objectivité, cette argumentation tend à éviter la question essentielle: le problème n'est pas de savoir si l'on pouvait monter ou non sur l'animal, mais bien si cet animal fut tué ou non car il n'y a pas d'offense à monter un poney ou un oiseau. Le tribunal espère que le savant procureur voit l'erreur de son argumentation sur ce point.

On a soutenu par ailleurs que les fers à cheval trouvés sur l'animal peu après sa mort, prouvent hors de tout doute que l'animal abattu ne pouvait pas être un oiseau. Je dois informer l'avocat de l'intimé que la manière dont un animal peut être chaussé n'a pas d'incidence directe dans ce litige et n'a surtout pas d'intérêt pour le tribunal afin de parvenir à une conclusion éclairée et équitable.

L'avocat de l'accusé a fait grand état de la décision Re Chicadee, (1958) 13 B.A.R. 289, où il soutient qu'en de pareilles circonstances l'accusé avait été acquitté. Cet arrêt ne s'applique pas à la présente espèce pour les raisons suivantes: il s'agit ici d'un poney et non d'un cheval; deuxièment, le cheval avait été abattu après une longue maladie, ce qui n'est pas le cas ici.

Ces objections étant rejetées, il ne reste au tribunal que le devoir d'exposer ses motifs, lesquels, peuvent recevoir la même définition pour diverses fins. Ainsi, aux fins de la loi, tout animal qui a deux pattes et qui est recouvert de plumes est un oiseau. Bien entendu, ceci ne signifie pas que seul l'animal qui a deux pattes, et seulement deux pattes, est visé par cette loi, car l'intention véritable du législateur est de poser un minimum requis quant au nombre de pattes, l'animal à une patte étant plutôt rare. Rien ne nous autorise, en effet, à restreindre l'application de cette législation aux seuls animaux à deux pattes; rien ne serait plus contraire, également, à l'intention du législateur qui, implicitement, a compris dans sa définition, l'animal qui possédait plus de deux pattes à la condition

toutefois qu'il ait des plumes. L'objection soulevée par le procureur de l'intimé, à l'effet que la loi visait seulement les "petits animaux" naturellement couverts de plumes" ne résiste pas, non plus, à l'analyse. Si tel avait été le cas, le tribunal est d'avis que le législateur aurait explicitement utilisé les mots "naturellement couverts de plumes" dans la formulation même de la définition. Faut-il encore rappeler que ce n'est pas le rôle du pouvoir judiciaire d'ajouter des mots à une définition législative qui, par ailleurs est claire et non équivoque.

Pour toutes ces raisons, un cheval trouvé mort avec des plumes sur son dos doit être assimilé à un oiseau, du point de vue de la loi; a fortiori, un poney trouvé en semblable état, doit être considéré comme un petit oiseau.

Bien que le tribunal n'était pas obligé de répondre à la question, il croit opportun de disposer d'une question hypothétique soulevée par Ojibway: si Ojibway avait enlevé l'oreiller de plumes du dos de l'animal avant de décharger sa carabine, l'animal aurait-il été encore considéré comme un oiseau? À cette question, le tribunal ne saurait mieux répondre qu'en formulant une autre question: un canard perd-il sa véritable nature de canard parce que nécessairement dépouillé de ses plumes, il est rendu dans la rôtissoire?

Pour ces motifs, le tribunal condamne Fred Ojibway à $150.00 d'amende.

COMMENT ANALYSER UN TEXTE OU UN DISCOURS PHILOSOPHIQUE?

EN QUOI CONSISTE L'ANALYSE PHILOSOPHIQUE

L'analyse est une opération intellectuelle de compréhension consistant à décomposer un objet, un texte, etc., en ses éléments essentiels afin d'en saisir les rapports et de donner une vision de l'ensemble. Elle comporte trois (3) aspects fondamentaux et complémentaires: l'aspect conceptuel, l'aspect logique et l'aspect critique.

Il s'agit là des trois (3) aspects fondamentaux et complémentaires de toute analyse, dans la mesure où on ne saurait comprendre un discours sans définir les concepts qu'il emploie comme matériaux de base, sans décomposer l'argumentation qu'il développe en exprimant les rapports entre ces concepts, et sans juger de la validité de ses raisonnements qui constituent la charpente de son avoir.

La méthode d'analyse suppose de la part de celui qui l'emploie la plus grande objectivité possible. Il s'agit de comprendre le sens du texte sans y projeter ses idées et sans rien dire de personnel. Il faut être capable de démontrer que le texte a été bien compris dans sa thèse et dans sa structure principalement.

L'objectif de la méthode est d'assurer une véritable compréhension d'un texte ou d'une pensée afin d'en arriver éventuellement à les questionner et à les critiquer objectivement. Ce troisième aspect, l'aspect critique de l'analyse, consiste à juger de la validité du raisonnement.

CHAQUE ANALYSE COMPREND:

1. UNE INTRODUCTION QUI PRÉSENTE LE TEXTE ET L'ANALYSE.

2. UN DÉVELOPPEMENT DONT LES ÉLÉMENTS SONT COMPRIS DANS CHAQUE FICHE D'ACCOMPAGNEMENT.

3. UNE CONCLUSION QUI POSE UN JUGEMENT SUR L'ANALYSE RÉDIGÉE EN RAPPORT AVEC LE TEXTE PROPOSÉ.

II - COMMENT ANALYSER UN TEXTE OU UN DISCOURS PHILOSOPHIQUE?

A- L'ANALYSE CONCEPTUELLE

En quoi consiste l'aspect conceptuel?

L'aspect conceptuel consiste à dégager les principaux concepts employés dans le discours en question pour en comprendre le sens et déterminer les rapports qu'ils ont entre eux.

a) Qu'est-ce qu'un concept?

Un concept est un objet mental au moyen duquel nous pensons à un ensemble de propriétés comme réalisées dans un ensemble d'objets.

Explication

1. Il ne faut pas confondre le concept et le mot qui le désigne. Le terme "arbre" désigne le concept d'arbre et en dernier ressort les différents êtres correspondant au concept. Même si le concept est désigné par un mot, le mot peut être trompeur et suggérer différents concepts ou idées.

   Ex.: Bon sens (bonne direction) et bon sens (raison).

2. Aussi, le concept n'est pas une image mentale. Penser au concept de "chien" ce n'est pas imaginer un chien, mais plutôt considérer les caractéristiques qui distinguent le chien des autres animaux, c'est-à-dire les caractéristiques qui lui sont propres.

3. Le concept est le résultat d'un certain travail intellectuel qui consiste à distinguer parmi l'ensemble des caractères ou des propriétés constituant un objet, ceux qui sont propres ou communs à l'objet ou aux objets désignés par le concept. En ce sens, former le concept d'un objet ou d'un ensemble d'objets équivaut à en donner une définition.

Ex.: Sapin: Arbre résineux, à tronc droit, à écorce épaisse, à branches plongeantes et à feuilles persistantes.

Arbre: grand végétal ligneux dont la tige ne porte de branches qu'à partir d'une certaine hauteur au-dessus du sol.
(Voir: Petit Robert)

N.B.: Un concept est plus ou moins général selon que les propriétés ou caractéristiques qui le composent se rapportent à un plus ou moins grand nombre d'objets. Le concept de "sapin" se rapporte à tous les sapins, tandis que le concept "d'arbre" se rapporte à tous les sapins, à tous les arbres, etc.

b) **Comment faire l'analyse conceptuelle?**

1. Lire le texte attentivement pour en dégager les concepts importants, à savoir ceux qui constituent les matériaux de base du texte et du discours.

2. Déterminer le sens (définir) de chacun des concepts en fonction du contexte. Parfois, mais pas toujours, l'auteur donne lui-même le sens ou la définition des concepts qu'il utilise.

3. Déterminer la nature des rapports qui les unissent:

   i) apport d'identité: deux concepts sont équivalents.
   Rocher: grande masse de matière minérale dure, formant une éminence généralement abrupte.
   (Voir: Petit Robert)

   ii) Rapport d'inclusion: un concept plus particulier est compris dans un concept plus général.

   Ex.: Le concept de "sapin" est compris dans le concept "d'arbre".

   iii) Rapport d'exclusion: deux concepts qui s'opposent.

   Ex.: Le concept de "liberté" s'oppose au concept "d'esclavage".

iv) Rapport d'intersection: les deux concepts ont des éléments en commun sans être inclus l'un dans l'autre.

Ex.: Le concept "jeune" est en intersection avec le concept "étudiant(e)".

Remarque:

Il peut exister d'autres rapports entre les concepts que ceux qui sont mentionnés ci-haut. Il s'agit de les identifier et de bien les définir.

c) **Fiche d'accompagnement - Analyse conceptuelle**

CONCEPTS	DÉFINITIONS	NATURE DES RAPPORTS

B- L'ANALYSE LOGIQUE

En quoi consiste l'aspect logique?

L'aspect logique consiste à saisir le mouvement ou la démarche logique d'un discours, c'est-à-dire ce qu'il veut prouver et comment il tente de le faire.

Le texte comprend une série de propositions, i.e. d'affirmations ou de jugements, qui, à partir de l'exposé d'un problème et de l'énoncé des définitions, hypothèses ou postulats de base, procède inductivement ou déductivement, de conséquence en conséquence, à une ou des conclusions.

Les divers éléments du raisonnement ne sont pas toujours énoncés explicitement. Il faut parfois chercher à "lire entre les lignes" les propositions implicites, nécessaires au raisonnement proposé.

Comment faire l'analyse logique?

1. Lire le texte en le divisant en ses grandes parties, i.e., introduction, développement, conclusion.

2. Identifier et énoncer la problématique:

   Quelle est la question que se pose l'auteur, ou quel est le problème que soulève l'auteur dans son texte?

3. Identifier et énoncer, s'il y a lieu, la thèse ou l'hypothèse qui répond à sa question.

4. Identifier et énoncer, s'il y a lieu, le ou (les postulats) sur lequel (ou lesquels) l'auteur s'appuie.

   Quelle(s) est(sont) la(les) proposition(s) générale(s) qu'il ne prouve pas mais qui sert(vent) de point de départ et de point d'appui à toute son argumentation?

Note: Un postulat est un principe indémontrable qui paraît légitime, incontestable.
Exemple: Tous les êtres humains sont égaux.

5. Identifier et énoncer les preuves ou les arguments dont l'auteur se sert pour démontrer sa thèse ou vérifier son hypothèse.

6. Identifier les faits, les jugements de valeur, les lois, les opinions.

7. Identifier les conclusions:

   À quelle conclusion (fruit d'une induction ou d'une déduction) arrive l'auteur après sa démonstration et quelles sont les implications qu'il en tire?

8. Identifier le mode d'argumentation:

   À quel mode d'argumentation l'auteur a-t-il recours: induction, déduction ou autre.

Note:

Induction: mouvement de la pensée qui passe des faits ou des propositions singulières ou particulières à une proposition plus générale.

Déduction: mouvement de la pensée qui passe de propositions générales à une proposition plus particulière ou singulière.

Hypothético-déductif: mouvement de la pensée qui passe de propositions générales hypothétiques, i.e., vraisemblables et provisoires, à des conclusions particulières qui en découlent et qui servent de vérification.

Analogique: l'auteur utilise des comparaisons.

Feuille d'accompagnement - Analyse logique

Question posée par l'auteur? OU Problème posé?		
Thèse ou hypothèse de l'auteur?		
Postulats		
Arguments	1) 2) 3) - - -	Fait, loi, jugement de valeur, opinion
Conclusions		
Mode d'argumentation	Induction? _____ Déduction? _____ Hypothético-déduction? _____ Analogique: par comparaison? _____	

C- ANALYSE CRITIQUE

En quoi consiste l'aspect critique?

L'aspect critique ou interrogatif d'une analyse consiste à juger de la **validité** des conclusions que tire l'auteur sur la base des prémisses (jugements) avancés.

a) Qu'est-ce que critiquer?

1. Lire la critique d'un discours ce n'est pas émettre des opinions contraires ou s'amuser à démolir l'autre.

2. La critique est un effort de pensée constructif pour **comprendre** et **voir clair** dans un discours.

3. Elle vise donc la clarification des concepts, l'explicitation des postulats et la validation des arguments, en identifiant les ambiguïtés, les lacunes et les erreurs du discours tenu.

b) Comment faire l'analyse critique?

1. Juger si les concepts de base sont clairement définis par l'auteur. Les règles de la définition sont-elles respectées?

2. Identifier et énoncer, s'il y a lieu, des présupposés, postulats ou préjugés cachés ou implicites, qu'implique le raisonnement ou la position de l'auteur.

3. Juger de la cohérence ou de la validité de l'argumentation et identifier les erreurs de logique ou les sophismes s'il y a lieu.

4. Juger de la validité des conclusions et voir si d'autres conclusions non énoncées ne sont pas aussi exigées (possibles). Est-ce que la conclusion tient compte de la thèse et des arguments.

c) **Feuille d'accompagnement - Analyse critique**

Critique des concepts de base

Les définitions respectent-elles les règles?

Les rapports établis sont-ils acceptables?

Postulats que l'auteur veut cacher, préjugés, présupposés.

Préjugés exprimés ou sous-entendus.

Présupposés qu'il faut accepter avant d'apprécier l'argumentation elle-même.

→ Quels sont-ils?

Cohérence et validité de l'argumentation.

L'argumentation est-elle:

claire?
structurée?
suffisante?
rigoureuse?

→ Pourquoi?

exempte d'erreurs de logique?
et de sophismes?

Conclusion(s):

valides?

complètes?

→ Pourquoi?

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

André, Mathieu Mestenapeu, Moi, "Mestenapeu", Édition Ino, 1984.

Beaulieu, Michèle, Ducasse, G., Dubois, D., Péloquin, C., Toussaint, N., Formation intellectuelle et Enseignement de la Philosophie au Collégial, Tome I-II, Collège Bois-de-Boulogne, juin 1988.

Blouin, Rodrigue et al., Cahier d'apprentissage: Le raisonnement, Sherbrooke, Les Éditions Gérald G. Caza Enr., 1978. 95 p.

Camerlain, Marcel, Michèle Landry, Philosophie, pensée et discours, De la logique à l'univers du discours, Montréal, Les Éditions MAMI, 1986. 162 p.

Charbonneau, François, Outils pour penser, Montréal, Presses de l'Imprimerie Gagné, Montréal, 1975, distribution: collège Ahuntsic;

Desilets, J., D. Roy., L'apprentissage du raisonnement, Les Éditions HRW Ltée, 1986. 228 p. (2è édition).

Dayon, Gilles et Pierre Talbot, La logique du raisonnement, (Théorie du syllogisme et applications, Les Éditions Le Griffon d'argile inc., Ste Foy, 1985. 204 p.

Dionne, Bernard, Pour réussir, Éd. Etudes vivantes, Montréal, 1990;

Gauthier, L. et N. Poulin, Savoir apprendre, Les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 1983. 317 p.

Gendron, Michel, Introduction aux systèmes experts, Éditions Eyrolles, Paris, 1984. 98 p.

Huisman, Denis, La philo en bandes dessinées, Paris, Hachette, 1977. 191 p.

Kapesh, An Antane, Je suis une maudite sauvagesse, Collection Dossiers, Leméac, 1976. 238 p.